

Projet individuel :

Aménagement du parc urbain du
quartier de la Gibauderie dans la
commune de Poitiers (86)

Tuteur : BOTTE François

GENESTE Marion
Ingénieur 1^{ère} année

Mai 2010
Édité à tours

Remerciements :

- Je remercie Monsieur DUBALLET Pascal responsable de l'urbanisme à la mairie de Poitiers
- Je remercie Monsieur GUILLARD Philippe responsable des services techniques espaces verts du conseil général de la Vienne
- Je remercie Monsieur COLLIN Stéphane responsable du service des espaces verts de la commune de Poitiers
- Je remercie Monsieur FILLOUX Jean-Louis pour ces connaissances sur les quartier de la Gibauderie.
- Je remercie Monsieur BOTTE François, mon tuteur, maitre de conférence à l'université de Tours
- Je remercie Monsieur et Madame GENESTE pour leur aide et leur soutien
- Je remercie Monsieur et Madame SIREDEY pour leur boîte aux lettres

Sommaire :

Remerciements p. 2

Sommaire p. 3 - 4

Introduction p. 5

1^{ère} partie : Présentation de la CAP et de la ville Poitiers p.7

I- L'agglomération dans le grand ouest p.8

- 1) La CAP p.8
- 2) La commune de Poitiers p.7

II- Démographie, composition sociale et logement p.10

- 1) La population de la CAP et de la commune de Poitiers p.10
- 2) Composition sociale de La CAP et de la commune de Poitiers p.11
- 3) Le logement p.12
- 4) Développement économique et emploi p.13

III- Cadre de vie et environnement p.14

- 1) Le PNU p.15
 - a- Les vallées humides p.15
 - b- Les vallées sèches p.16
 - c- Les autres sites majeurs p.16
- 2) Les parcs et espaces verts de la ville de Poitiers p.16

IV- Le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) de la CAP p.19

- 1) Mettre en relation les différents éléments du parc naturel urbain p.19
- 2) Favoriser et introduire une nature plus ordinaire dans la ville p.20
- 3) Mettre en valeur les paysages p.20

V- Conclusion de la première partie p.20

2^{ème} partie : Diagnostic de la zone d'étude p.21

I- Identité du quartier de la Gibauderie p.22

- 1) Situation du quartier dans la ville de Poitiers p.22
- 2) Histoire du quartier de la Gibauderie et de son parc p.23
- 3) Démographie, composition sociale et logement du quartier de la Gibauderie p.25
 - a- Population du quartier p.25
 - b- Composition sociale p.26
 - c- Logement p.26

- 4) **Attractivité du territoire p.27**
 - a- Les équipements majeurs du quartier de la Gibauderie p.27
 - b- Les espaces économiques et commerciaux p.28
- 5) **Le patrimoine naturel du quartier p.29**

II- Le parc de la Gibauderie p.29

- 1) **Localisation dans le quartier p.29**
- 2) **PLU et réglementation p.30**
- 3) **Les équipements à proximité du parc p.31**
- 4) **Les usagers p.32**
- 5) **Patrimoine naturel du parc p.33**
- 6) **Éléments constitutifs du parc : le mobilier urbain et les équipements p.35**
- 7) **Entretien et aménagement du parc p.37**

III- Conclusion p.40

3^{ème} partie : Les propositions d'aménagement p.41

I- Les enjeux p.42

II- Propositions d'aménagement p.43

- 1) **Un parc à trois visages p.45**
 - a- Une aire de jeux p.45
 - b- Une zone en faveur de la biodiversité p.48
 - c- Une aire de détente p.52
- 2) **Végétation du parc p.53**
 - a- Mise en place d'une haie champêtre p.53
 - b- Les arbres et arbustes dans le parc p.55
 - c- Plan générale de la végétation dans le parc p.56
- 3) **Plan général de l'aménagement du parc de la Gibauderie p.58**
- 4) **Logements sociaux p.59**

Conclusion p.60

Bibliographie p.62

Annexes

Introduction :

Poitiers et son agglomération sont les plus peuplées de la région Poitou-Charentes, elles possèdent une position idéale avec la présence de tous les modes de transports sur le territoire ainsi qu'une économie dynamique. Cependant cette agglomération reste à taille humaine. Elle met l'accent sur développement touristique et culturel, sur la qualité de vie et l'environnement.

L'agglomération de Poitiers bénéficie de nombreux atouts en matière de paysages et de diversités environnementales. Des rivières et des ruissellements, sillonnant les plateaux calcaires, ont formés des vallées sèches et humides qui disposent d'une grande richesse en matière de biodiversité et de paysages. De nombreux parcs urbains sont présents dans la ville de Poitiers qui sont autant de lieux de détente, de proximité et de qualité à la disposition des habitants.

Quelques massifs boisés complètent l'offre de nature telle que la forêt de Moulière à l'est de l'agglomération.

Cependant tous ces grands espaces sont segmentés et ne pénètrent pas à l'intérieur des quartiers ce qui ne favorise ni leur usage par la population, ni la biodiversité. L'objectif est donc d'introduire la nature au cœur de la ville en créant des corridors écologiques reliés à des espaces verts dans les quartiers. Mais également d'améliorer la qualité de l'usage de ces parcs pauvres biologiquement et parfois peu propices à la promenade et à la détente.

Le parc de la Gibauderie s'inscrit dans cette problématique. En effet il est le seul véritable espace vert du quartier de la Gibauderie et son aménagement est peu favorable au développement de la biodiversité et à son utilisation par les habitants du quartier. Il nécessite donc un aménagement plus en accord avec les objectifs du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) de l'agglomération de Poitiers mais également plus accessible par la population du quartier.

Afin de proposer des aménagements les plus pertinents possibles une analyse de l'agglomération et de la ville de Poitiers sera faite, un diagnostic du quartier de la Gibauderie et du parc de la Gibauderie sera établi afin de dégager des enjeux et enfin de proposer des aménagements les plus appropriés pour cet espace.

1ère partie :

Présentation de la CAP et

de la ville de Poitiers.

La CAP (communauté d'agglomération de Poitiers) est un établissement public créé en 1965. Il est composé de 12 communes (Béruges, Biard, Buxerolles, Chasseneuil-du-Poitou, Croutelle, Fontaine-le-Comte, Mignaloux-Beauvoir, Migné-Auxances, Montamisé, Poitiers, St Benoît et Vouneuil-sous-Biard) et compte plus de 133 000 habitants sur une superficie de 25 080 hectares.



Les communes de la communauté d'agglomération de Poitiers ; source : Région Poitou-Charente

Bref historique de la CAP :

- 28 septembre 1965 : création du district de Poitiers. Il est alors composé de 6 communes : Biard, Buxerolles, Chasseneuil-du-Poitou, Mignaloux, Beauvoir, Poitiers et St Benoît.
- 1968 : Migné-Auxances rejoint le district de Poitiers.
- 1972 : Montamisé s'ajoute aux communes du district.
- Janvier 1997 : Fontaine-le-Comte et Vouneuil-sous-Biard entrent à leur tour dans le district de Poitiers.
- 2 décembre 1999 : transformation du district en Communauté d'agglomération de Poitiers (CAP).
- 1^{er} janvier 2005 : Croutelles et Béruges rejoignent la communauté d'agglomération de Poitiers.

Cette intercommunalité a pour but de permettre aux communes qui la composent de se regrouper au sein d'un établissement public afin d'assurer certaines prestations (ramassage des ordures ménagères, assainissement, transports urbains...) ou d'élaborer de véritables projets de développement économique, d'aménagement ou d'urbanisme.

I- L'agglomération dans le grand ouest.

1) La CAP

L'agglomération de Poitiers est située sur le Seuil du Poitou, passage peu élevé entre le Massif armoricain à l'ouest et le massif central à l'est, en plein cœur de l'espace Centre Ouest Atlantique, entre les aires d'influences des métropoles de Nantes (180 km), Bordeaux (220 km) et Toulouse (414 km). Il s'agit donc d'une voie de passage facile entre le Bassin Parisien et le Bassin Aquitain. Cet espace est traversé par de grands courants d'échanges : Nord-Sud (le corridor Sud-Europe Atlantique) et Est-Ouest (depuis les Charentes et l'espace nantais jusqu'au cœur de l'Europe via le couloir rhodanien).



Localisation de Poitiers et de ses grandes métropoles d'influences ; source : google image , réalisation personnelle

2) La commune de Poitiers.

La ville de Poitiers est la capitale de la région Poitou-Charentes et le chef lieu du département de la Vienne, elle est située sur un promontoire rocheux entre les rives de la Boivre et du Clain qu'elle domine d'une cinquantaine de mètres de haut.



Localisation de la commune de Poitiers ; source :google image, réalisation personnelle

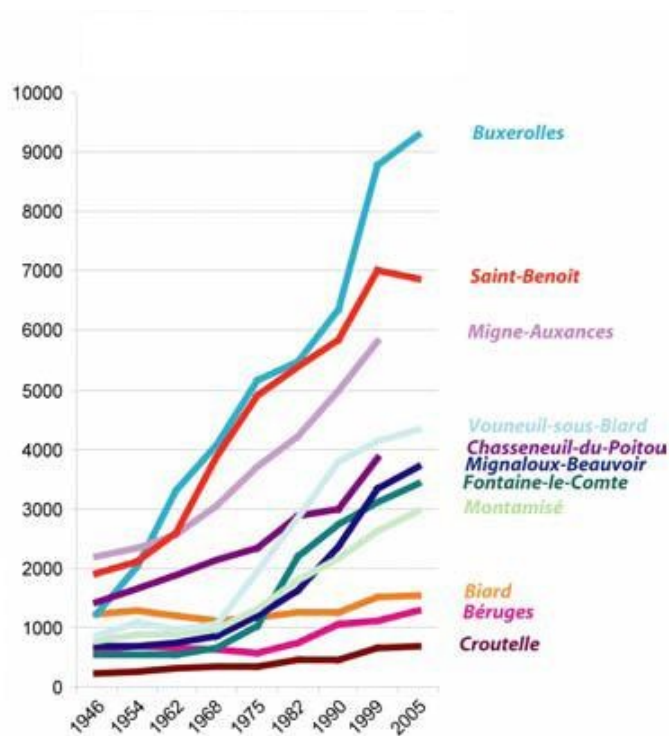
A une heure de TGV de Paris, Poitiers bénéficie d'un environnement économique et géographique enviable sur l'axe Paris-Bordeaux.

II- Démographie, composition sociale et logement.

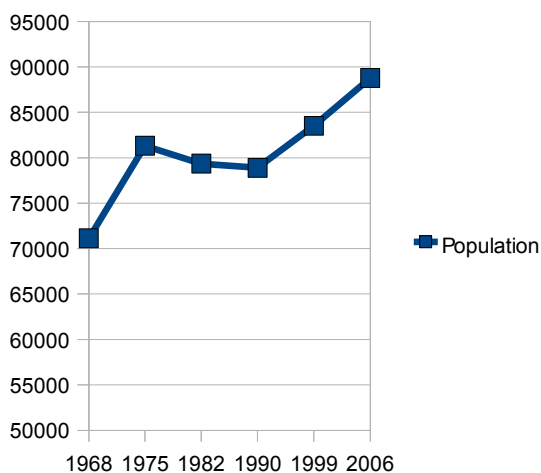
1) La population de la CAP et de la commune de Poitiers.

Poitiers, ville centrale de la CAP concentre à elle seule près de 70% de la population de l'agglomération de Poitiers. Le nombre d'habitants de Poitiers est estimé à 91 395. La CAP, quant à elle compte un peu plus de 133 000 habitants ce qui en fait le territoire le plus peuplé de la Vienne et la place au 51^{ème} rang national.

Le territoire de la CAP a connue une forte augmentation de la population depuis 1946, avec des communes comme Buxerolles, Fontaine-le-Comte ou Vouneuil-sous-Biard qui ont eu une forte croissance située entre 2,5 et 4% depuis la guerre.



Évolution démographique des communes de la CAP depuis 1946 (hors Poitiers) ; source : INSEE



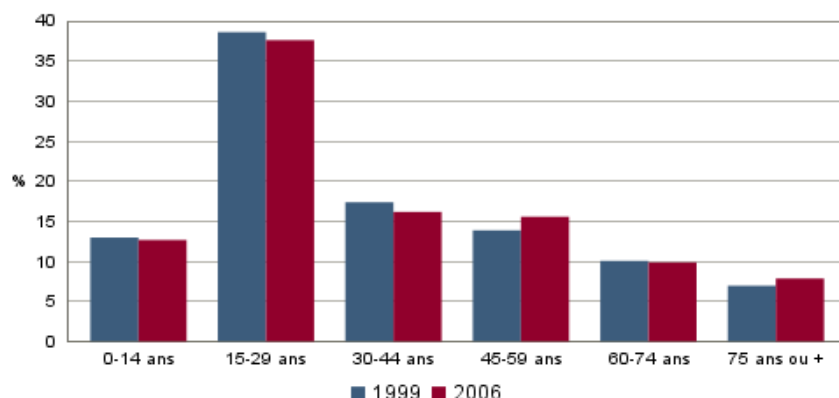
Évolution de la population de la commune de Poitiers de 1968 à 2006 ; source : INSEE

La ville de Poitiers, après un léger fléchissement entre 1975 et 1990, où le nombre d'habitants est passé de 81 313 en 1975 à 78 894 en 1990, a retrouvé, aujourd'hui, son rythme de croissance d'après guerre avec 1% de croissance par an.

L'agglomération se caractérise par une structure démographique très particulière : une forte proportion de jeunes, mais aussi une part des personnes de plus de 60 ans en forte croissance.

L'agglomération de Poitiers compte 27 561 étudiants dans l'enseignement supérieur en 2006 ce qui place Poitiers à la première place des agglomérations les plus étudiantes de France avec 1 étudiant pour 5 habitants.

De plus, le nombre des plus de 60 ans a connu une faible croissance entre 1999 et 2006 (4% contre 5,9% pour la population générale de la CAP) ce qui indique un rajeunissement de la population de l'agglomération.



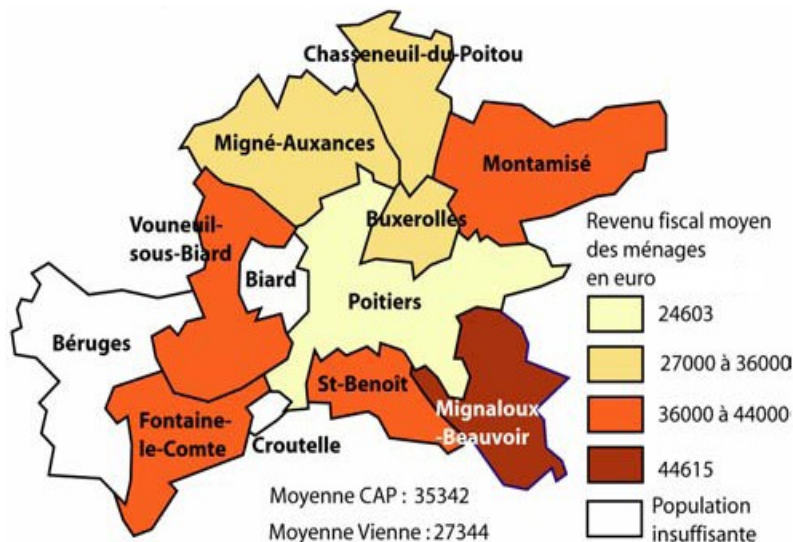
Évolution de la population de Poitiers par grande tranche d'âge entre 1999 et 2006 ; source : INSEE

Cependant, si la tranche d'âge des jeunes retraités a diminué, celle des plus de 75 ans a augmenté de manière significative, ainsi que la tranche d'âge des 45-59 ans.

2) Composition sociale de La CAP et de la commune de Poitiers.

Les revenus moyens des habitants de la CAP sont plutôt élevés par rapport à ceux des habitants du département et de la région.

Cependant on remarque une disparité de revenu entre Poitiers et les autres communes de la CAP. En effet, la commune centre de la CAP présente des pourcentages de population couverte par les minima sociaux et des pourcentages de foyers allocataires à bas revenus parmi les plus forts de la région.

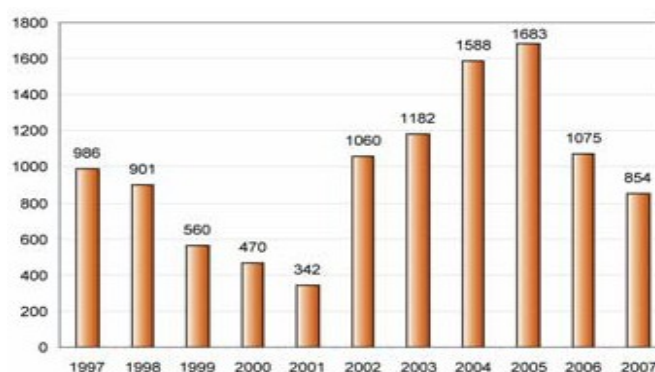


Revenu fiscal moyen des ménages en 2004 (en euro) ; source : INSEE

Les revenus moyens sont très inégalement répartis entre les communes de la CAP.

3) Le logement.

Il existe une forte dichotomie entre Poitiers et les autres communes de la CAP. On constate une forte augmentation de constructions neuves sur la commune de Poitiers avec de plus en plus de logements moins consommateurs d'espace, l'individuel groupé. Les logements plus grands étant concentrés dans les autres communes de l'agglomération. En effet 39% des T5 et plus sont situés sur les autres communes de la CAP et seulement 7% sur la commune de Poitiers. Également, il y a de moins en moins de constructions neuves dans ces mêmes communes depuis 2006.

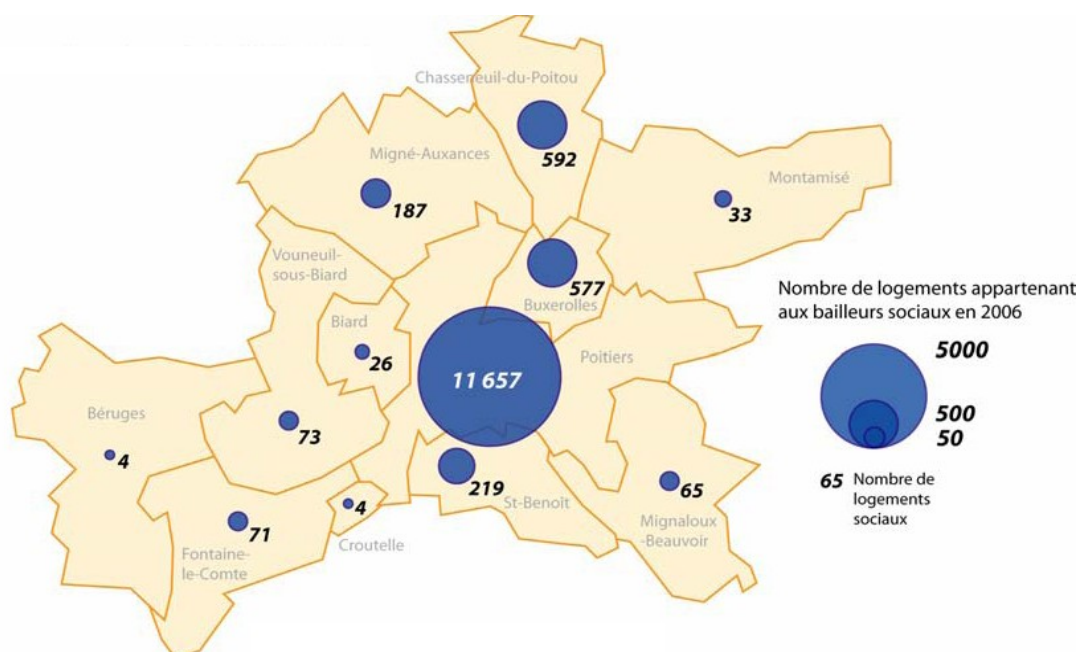


Nombre de constructions neuves autorisées sur le territoire de la CAP de 1997 à 2007 ; source : fichier des permis de construire-habitat-CAP 2008

De plus le prix du foncier est en hausse (comme le reste de la France), les terrains à bâtir sont de plus en plus chers et de plus en plus petits, le prix moyen du terrain est passé entre

2003 et 2007 de 40 000 à 55 000 euros et la surface moyenne de 1100 m² à 950 m².

Plus de la moitié des logements sociaux publics du département se regroupent dans l'agglomération de Poitiers. Poitiers, Buxerolles et Chasseneuil-du-Poitou sont les communes qui présentent le plus de logements sociaux. Le nombre de logements sociaux à Poitiers représente 23,4% du parc total de logement de la CAP.



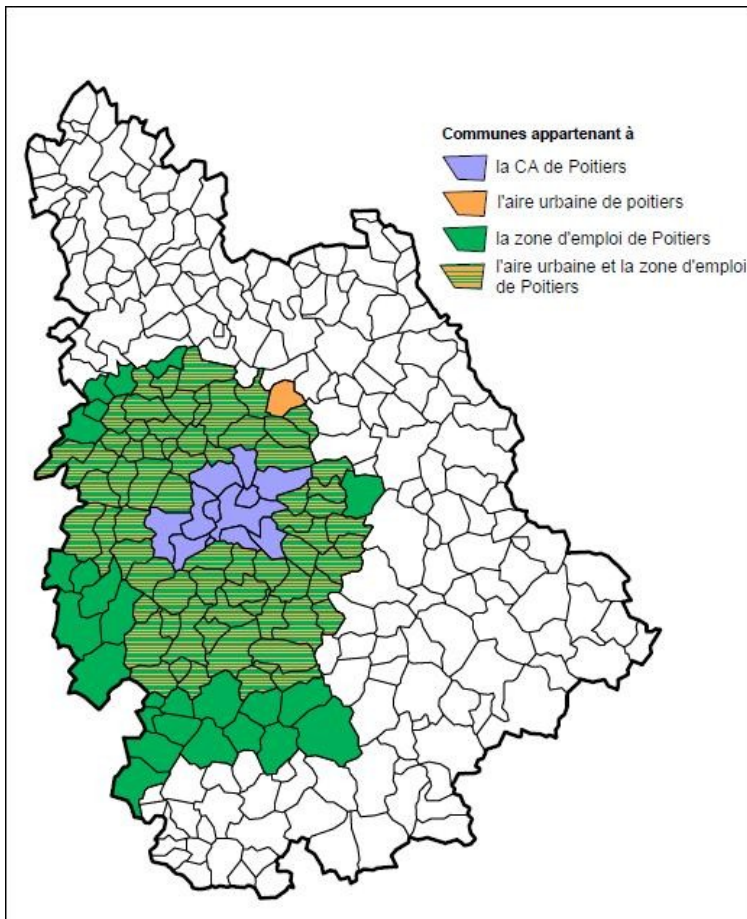
Logements sociaux de la CAP en 2006 ; source : EPLS – DRE et DDE

Les logements étudiants, quant à eux, sont tous regroupés sur la commune de Poitiers avec une capacité d'accueil de l'ordre de 3740 étudiants. Quelques logements étudiants sont également présents à Chasseneuil-du-Poitou sur le campus du Futuroscope.

4) Développement économique et emploi.

L'appareil productif de la CAP est en expansion avec une augmentation du nombre d'établissements dans les secteurs de l'industrie, du commerce, des services marchands et de la construction de l'ordre de 11% en cinq ans.

Les activités de l'agglomération sont très diversifiées, il n'existe pas de spécialisation forte à Poitiers en matière d'activité économique.



Communes du département de la Vienne appartenant à l'aire urbaine et à la zone d'emploi de Poitiers ; source : CAP

La zone d'emploi de Poitiers est la principale en Poitou-Charentes, elle regroupe 96 communes autour de la CAP.

Elle regroupe 15% de l'emploi de la région, on y compte 101 556 actifs en 2005.

Depuis 1999 l'emploi progresse d'avantage à Poitiers que dans les zones d'emploi équivalentes. En effet il a progressé de 3% au Mans ou à Limoges, de 4% à Tours contre 7% à Poitiers. Les trois quart des salariés exercent dans le commerce et les services (avec 77 000 salariés).

L'emploi de l'agglomération est géographiquement très concentré. Il est essentiellement localisé sur la ville de Poitiers et sur quelques communes limitrophes. En effet, la commune de Poitiers se présente comme une ville centre qui polarise l'emploi sur l'agglomération, elle concentre 72% des salariés de la CAP.

Poitiers se caractérise avant tout par ses fonctions tertiaires, notamment en raison de la présence de l'université, du centre hospitalier régional universitaire et de son administration régionale.

III- Cadre de vie et environnement.

Avec un vaste territoire de 25 633 ha, l'agglomération de Poitiers dispose d'espaces naturels riches, variés et modelés, notamment des vallées humides et sèches. Ce patrimoine naturel a su être préservé dans le cadre du Parc Naturel Urbain.

1) Le PNU (parc naturel urbain)

La configuration des vallées a fortement influencé l'implantation de l'homme sur le territoire de la CAP qui c'est souvent fait au détriment des espaces naturels.

En 1994, la CAP réalise le Parc Naturel Urbain (PNU) dans le cadre de la charte districale de l'environnement. Au départ le PNU vise à reconquérir les vallées par l'acquisition de terrains et les protéger.

Aujourd'hui, le PNU représente 300 hectares d'espaces naturels préservés en particulier le long des cours d'eau dont 110 km de berges sont accessibles, c'est une grande richesse de l'agglomération de Poitiers qui présente donc de nombreux espaces naturels de qualité au cœur même du tissu urbain.

Le PNU vise à mettre en valeur le patrimoine naturel de la CAP en répondant à plusieurs objectifs :

- préserver la biodiversité et les espaces naturels menacés ;
- maintenir un environnement de qualité pour tous ;
- prévenir les risques naturels (inondation par exemple) ;
- lutter contre la pollution de l'air et du bruit ;
- informer et sensibiliser le public.

La CAP possède donc de nombreux espaces naturels variés et de qualité :

a- Les vallée humides :

La vallée de la Feueillante qui se distingue par ses hauts coteaux boisés offre des espaces verts ouverts au public et servant de lieux de détente et de proximité. Elle est au cœur des itinéraires Ville Nature développés sur la commune. Elle est la base du maillage du territoire par les espaces naturels.

La Vallée de la Boivre qui constitue un patrimoine naturel exceptionnel par la diversité de son environnement (falaises, zone humides...), de sa flore et de sa faune. Elle offre de nombreux itinéraires de promenade pour les piétons et les cyclistes.

La vallée du Clain qui présentes deux spécificités, un paysage de falaise au profil marqué et une densité de bâti important qui multiplie les écrans visuels. De plus, elle est marquée par la présence de la LGV Paris-Bordeaux qui délimite à l'est un espace naturel et à l'ouest un espace industriel.

On trouve des prairies humides au bord des cinq rivières de la CAP (le Miosson, la Feueillante, le Clain, la Boivre et l'Auxance) qui sont régulièrement inondées et abritent des espèces patrimoniales protégées comme la fritillaire pintade mais également des espèces plus communes comme la reine des prés. On trouve également des boisements humides tels que de nombreuses plantations de peupliers ou la ripisylve qui correspond à la bande d'arbres et d'arbustes située le long des cours d'eau et qui présente de nombreux intérêts (maintien des berges, absorption des polluants, maintien de la température de l'eau...).



*Falaise de la vallée du Clain ;
source : google image*



*Vallée de la Boivre ; source : ggogle
image*



Vallée humide de la CAP ; source : CAP

b- Les vallées sèches :

Il existe trois vallées sèches, situées sur les communes de Buxerolles et de Montamisé, qui forment une transition géomorphologique entre le plateau et la vallée du Clain.

La vallée des Bois qui sépare les communes de Buxerolles et de Chasseneuil-du-Poitou, la vallée du Lion sur les deux communes de Buxerolles et de Montamisé et la vallée au Lait.

Les coteaux de ces vallées présentent une végétation spécifique, les pelouses sèches, abritant des espèces végétales et animales rares et/ou menacées d'un grand intérêt patrimonial.

Le paysage qui en résulte est également original et remarquable et joue un rôle important à l'échelle de la communauté d'agglomération de Poitiers en offrant un paysage spécifique aux portes de la ville.



*Vallée sèche de Buxerolles ; source :
Mairie de Buxerolles*

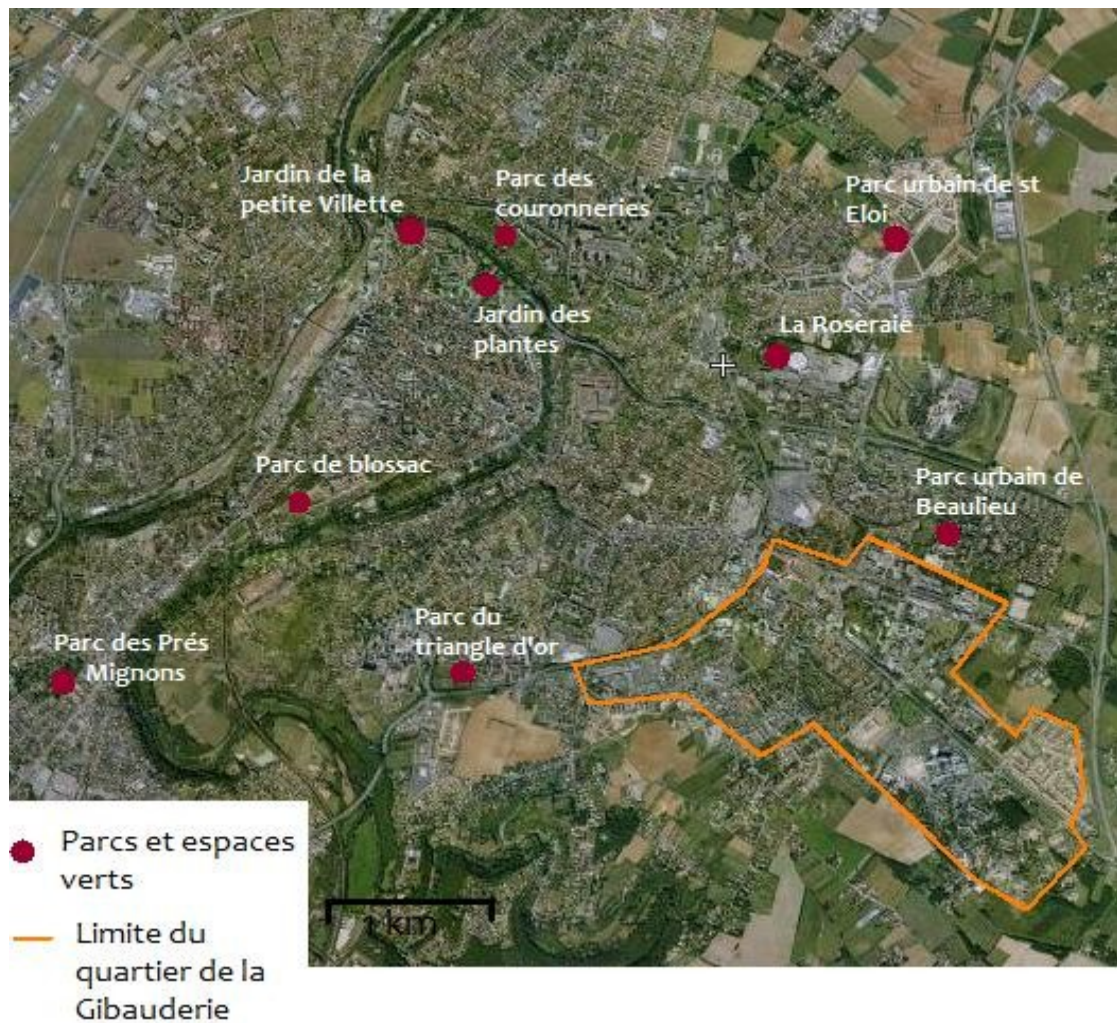
c- Les autres sites majeurs :

Une partie de la forêt de Moulières à Montamisé, la Cassette à Biard, la Varenne à Saint Benoît, le parc de Valvert à Buxerolles, l'île du Moulin à Chasseneuil-du-Poitou, la promenade Pasteur à Poitiers...

Ainsi que les parcs et espaces verts de la ville de Poitiers.

2) Les parcs et espaces verts de la ville de Poitiers

La ville de Poitiers est parsemée de parcs et de jardins qui sont autant de lieux de promenade, de ballade, de jeux , de repos... Ce sont des espaces de respiration dans la ville.



Répartition spatiale des parcs et espaces verts de la ville de Poitiers ; source : google map , réalisation personnelle

Le parc de Blossac :

Le parc de Blossac a été créé au XVIII^{ème} siècle par la comte de Blossac et a été achevé en 1770. Il est bordé au sud et à l'est par les remparts de la ville. Ce parc a été conçu sur le modèle du jardin à la française. D'une superficie de 9 hectares, il est traversé par des allées parfaitement rectilignes et plantées essentiellement de tilleuls de Hollande. A la fin du XIX^{ème} siècle un quart nord-ouest de la superficie du parc est transformé en jardin anglais, moins régulier, agrémenté de bosquet et de point d'eau. La partie nord-est du parc est une vaste prairie consacrée aux fêtes et aux manifestations sportives. On y trouve également un jardin d'ombre, un jardin de lumière, un théâtre de verdure et une terrasse. Un jardin de rocaille et différents enclos ou bassins abritant de petits animaux (oiseaux, chèvres naines, poissons)



Le parc de Blossac ; source : Mairie de Poitiers

complètent ce vaste espace dévolu à la détente.

Le parc de Blossac est fermé par un grand portail, il ouvre en été de 7h à 22h30 et en hiver de 7h à 21h30.



Le jardin des plantes ; source : google images

Le jardin des plantes :

Le jardin des plantes a été créé en 1869 sur les jardins de l'Hôtel Dieu, proche de l'école de médecine. A cette époque c'est un jardin botanique réservé à l'enseignement des étudiants de médecine. Aujourd'hui, d'une superficie de 1,5 hectare, ce petit jardin offre un large échantillon de plantes aromatiques, médicinales ou potagères, soigneusement répertoriées et étiquetées, il est complété d'un vaste parc semé de massifs, planté d'arbres centenaires et d'essences rares (gingko biloba, cèdre de l'Himalaya, cyprès chauve, etc.). Une serre tropicale abrite différentes espèces de cactées et d'orchidées. Le jardin des plantes est en accès libre tout au long de l'année mais il a également des horaires d'ouverture, de 8h à la tombée de la nuit en hiver et de 7h à 20h en été.

La Roseraie :

Le parc floral de la Roseraie a été aménagé à partir de 1973 et inauguré en 1978 avec la participation du Club des Amis des Roses de la Vienne. A côté du parc des expositions il s'étend sur 3,5 ha. Le parc présente une collection de 5100 rosiers mais également d'iris, de dahlias, d'hémérocailles et de pivoines ainsi qu'une centaine d'arbres et d'arbustes. Ce parc offre une grande diversité de paysages, mais c'est un lieu de visite plus que de loisir. Il est également soumis à des horaires, qui sont assez restrictifs en hiver (8h15 – 11h30 / 13h30 – 16h30 et fermé les samedis, dimanches et jours fériés).



Parc floral de la Roseraie ; source : la ville de Poitiers



Parc de la petite Villette ; source : office de tourisme de Poitiers

Le Jardin de la petite Villette :

Le Jardin de la petite Villette est un petit espace vert qui borde le Clain sur sa rive gauche. Meublé de bancs, il permet de profiter du bord de l'eau et il constitue une halte pour les visiteurs du circuit du fil jaune.

Le parc urbain de St Eloi :

D'une superficie de 6 hectares le parc de St Eloi est un parc ouvert à tous tout au long de l'année. Son aménagement est pensé dans un esprit de développement responsable : choix des espèces végétales plantées pour limiter la consommation d'eau et l'emploi de produits phytosanitaires, gestion différenciée des espaces du parc, etc. Ce parc est conçu comme un lieu de vie et de voisinage, les logements à proximité étant principalement des logements collectifs. Mais c'est également un lieu de passage important, un lieu de détente et de loisir avec des jeux pour enfants et des espaces ludiques aménagés dans les différents jardins.



*Parc de St Eloi ;
source : Mairie de
Poitiers*

Le parc des Couronneries :

Le parc Mozart des Couronneries est également un lieu de vie et de rencontre des habitants du quartier. La gestion de ce parc est une gestion responsable avec la présence d'herbes hautes pour les proliférations des insectes, de nichoirs pour les oiseaux, etc.

On peut également citer le parc de Beaulieu, le parc des Près Mignons à Belljouanne et le parc du Triangle d'or qui sont des espaces ouverts et qui jouent des rôles importants dans les différents quartiers dans les quels ils ont été aménagés.

IV- Le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) de la CAP.

L'échelle de la communauté d'agglomération est la meilleure pour répondre aux enjeux environnementaux tels que le repérage et la protection des grands espaces naturels d'intérêt écologique, la mise en relation de ces espaces et la gestion de l'eau.

1) Mettre en relation les différents éléments du parc naturel urbain

L'enjeu principal du projet de développement durable de la CAP est la mise en relation des différents espaces verts de l'agglomération et par là même la création d'une trame verte et bleue sur la communauté d'agglomération de Poitiers.

La CAP possède des espaces naturels de qualité (voir le PNU) ainsi que de nombreux parcs urbains dans la ville de Poitiers (voir « les parcs et espaces verts de la ville de Poitiers »). Le projet est donc de maintenir et de créer des corridors écologiques afin d'établir des liaisons naturelles et fonctionnelles entre ces cœurs de nature présents sur le territoire de l'agglomération mais également de renforcer les « sentiers nature » sur la base du circuit Ville-Nature mis en place par la CAP. Ces liaisons douces permettent à la population de s'approprier ces espaces et de bénéficier de lieux de respiration, de détente, de loisir et de découverte de la

nature ainsi que d'accroître la biodiversité.

2) Favoriser et introduire une nature plus ordinaire dans la ville.

En effet, un autre enjeu du PADD étant de prendre appui sur cette richesse en espaces verts afin d'enrichir la diversité des espèces végétales et animales rencontrées sur l'agglomération. Pour cela deux orientations sont privilégiées, la première consiste en la diminution de la pression anthropique exercée sur les espaces verts publics, et notamment sur les parcs urbains, et la deuxième consiste en l'introduction, ou la réintroduction, d'une nature en ville à travers des aménagements et des réaménagements urbains. Ceci peut se faire par une méthode de gestion différenciée et écologique des espaces verts ainsi qu'une sensibilisation de la population.

3) Mettre en valeur les paysages.

L'originalité des paysages doit également être préservée et mise en valeur en tant que facteur de qualité du cadre de vie. Cela permet de renforcer le sentiment d'appartenance des habitants à un quartier et donne une identité à ce quartier. L'appropriation de ces espaces de vie par la population est facilitée par un paysage agréable et bien mis en valeur.

V- Conclusion de la première partie.

La communauté d'agglomération de Poitiers possède donc de nombreux atouts démographiques avec une forte proportion de jeunes et une population en augmentation, économiques avec un appareil productif en expansion, et environnementaux avec de nombreux espaces verts présents sur le territoire de la Cap et de la commune de Poitiers en particulier avec des parcs urbains de qualité. Cependant on remarque, d'après la répartition des espaces verts, que le quartier de la Gibauderie ne possède pas de parc suffisamment qualifié en terme de loisir, de paysage pour les habitants et de biodiversité. Un aménagement de ce parc serait donc nécessaire afin qu'il réponde aux exigences du PADD mis en place par la communauté d'agglomération de Poitiers.

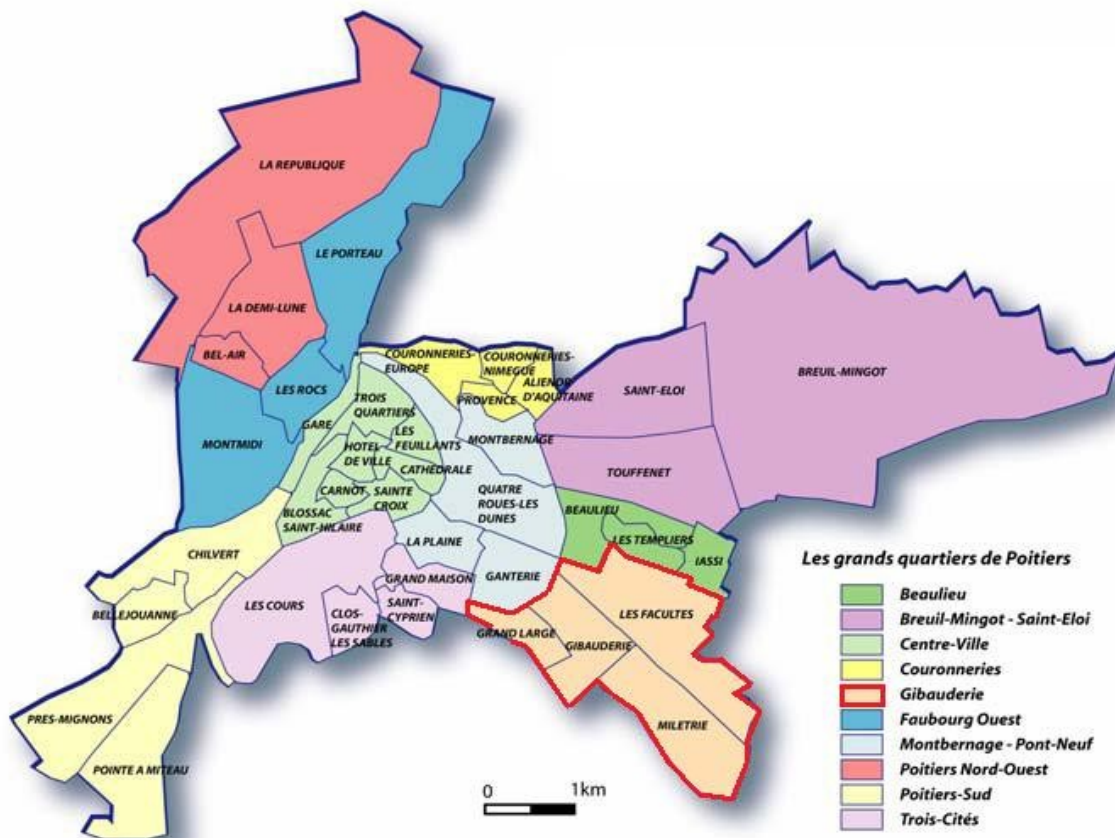
2ème partie : Diagnostic de la zone d'étude

I- Identité du quartier de la Gibauderie.

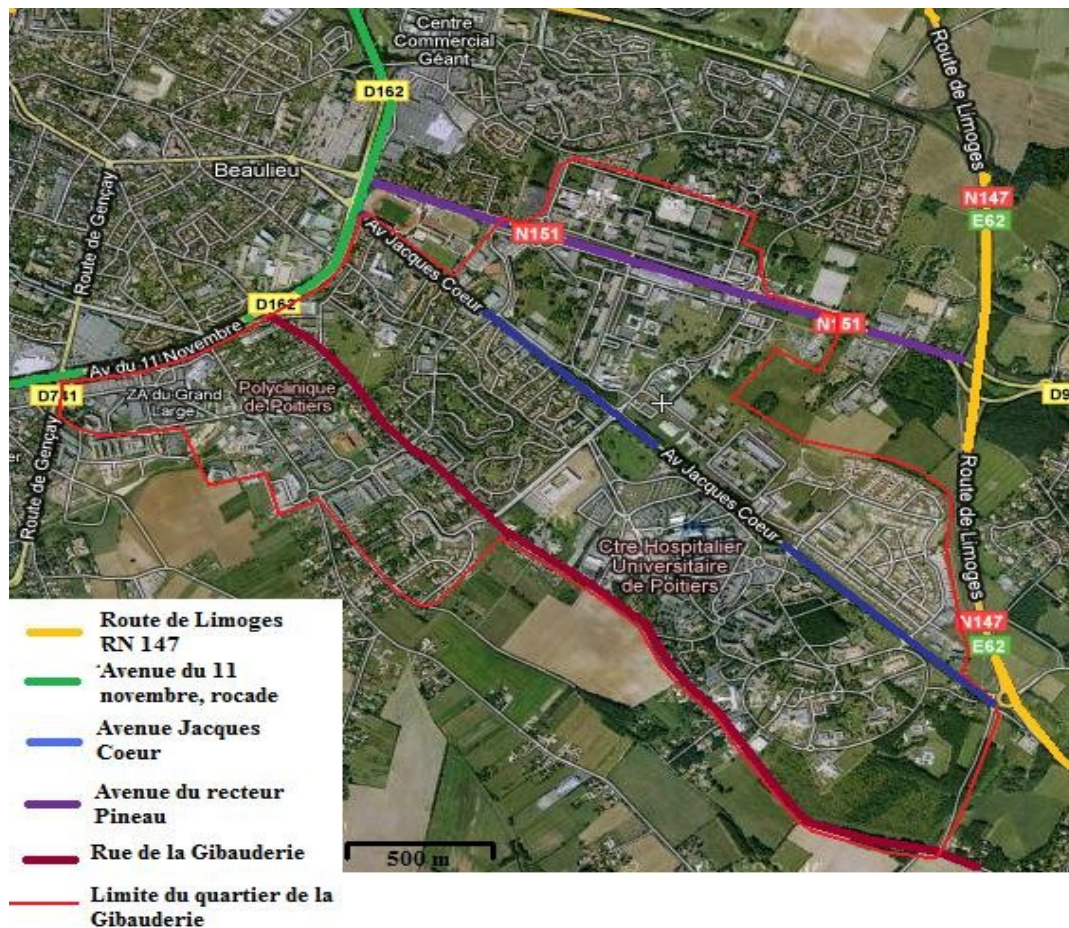
D'après les habitants de la Gibauderie, le quartier est perçu comme «plutôt calme», où l'on «se sent bien» et où «il fait bon vivre». C'est un quartier vert, qui concentre beaucoup d'équipements, commerces, salle de gym, terrains de sports, hôpital, université, écoles... Ses habitants le définissent comme une sorte de «village» dans la ville.

1) Situation du quartier dans la ville de Poitiers.

Le quartier de la Gibauderie se situe au sud-est de la commune de Poitiers. Les limites administratives de ce quartier comprennent quatre quartiers IRIS, les Facultés où se trouve le domaine universitaire de la faculté de Poitiers, Milétrie où se trouve le CHU, Gibauderie qui est le quartier résidentiel et « historique » de la Gibauderie et Grand-Large qui est une zone principalement commerciale.



Les grands quartiers et quartiers IRIS de la ville de Poitiers ; source : SIU-CAP 2008



Axes routier desservant le quartier de la Gibauderie ; source : google map , réalisation personnelle

Le quartier est bien desservi par les axes routiers, la RN 147 marque la limite est de la zone agglomérée, la rocade intérieure (avenue du 11 novembre) longe l'extrémité ouest du quartier, l'avenue Jacques Coeur dessert le CHU et la partie Sud du campus, l'avenue du recteur Pineau traverse la campus et la rue de la Gibauderie qui est un itinéraire alternatif à l'avenue Jacques Coeur.

2) Histoire du quartier de la Gibauderie et de son parc.

Le quartier de la Gibauderie est un quartier récent, il a été urbanisé dans les années 1970. Au départ ce quartier était constitué de terrains agricoles et de deux ou trois grosses fermes.

La première zone urbanisée du quartier a été le quartiers IRIS de la Gibauderie dès 1965, puis les constructions se sont intensifiées dans les années 1970 avec la création d'ensembles de pavillons individuels.

Le campus a été construit à peu près en même temps dans les années 1960-1970 et il s'est agrandi depuis avec la construction de l'IUFM l'année dernière par exemple.

L'hôpital est plus ancien, le domaine de la Miléterie a été acheté dans les années 1930 par le département afin d'y installer l'hôpital psychiatrique. Plus tard, dans les années 1960, ont été construits les pavillons d'hospitalisation, dans la partie ouest du domaine. Puis l'école d'infirmière dans les années 1970. La Tour Jean-Bernard s'est ouverte en 1980. Depuis vingt ans l'hôpital de la Miléterie a subi de nombreux agrandissements.

La dernière zone urbanisée du quartier est la zone du Pâtis, à l'extrémité Sud-Est du quartier, face à l'hôpital, entre 2002 et 2008. Elle s'appelait, à l'origine « l'orée verte ».



Battage dans une ferme dans le quartiers de la Gibauderie ; source Jean-Louis Filloux



1970 : les enfants vont à l'école dans des préfabriqués, aussi bien en hiver qu'en été ; source : Jean-Louis Filloux



Route de la Gibauderie hiver 1970 ; source : Jean-Louis Filloux



Construction de la première tour de la Gibauderie, 1970 ; source : Jean-Louis Filloux

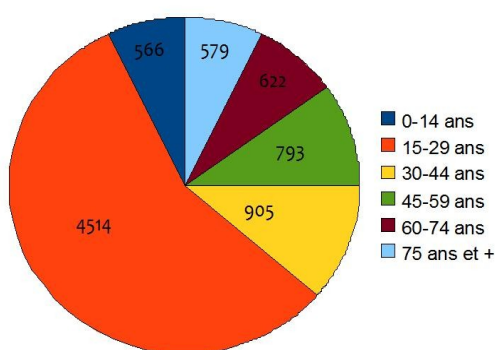
Le parc de la Gibauderie appartient au conseil général de la Vienne depuis un peu plus de trente ans. Il était destiné pour la construction de l'école normale. Le projet n'ayant jamais été réalisé, ce terrain est resté à l'état de friche pendant plusieurs années. Cela fait seulement une dizaine d'années que ce terrain est un parc à proprement parlé.

Les archives départementales ont ensuite été construites sur le parc en 1995 ainsi que la maison de quartier, la maison de la Gibauderie, qui s'est ouverte fin 2004.

3) Démographie, composition sociale et logement du quartier de la Gibauderie .

a- Population du quartier.

D'après le recensement de 2006 de l'INSEE, le quartier de la Gibauderie compte 7979 habitants (651 sur l'IRIS Grand-Large, 4302 sur l'IRIS Gibauderie, 370 sur l'IRIS Miléterie et 2656 sur l'IRIS Les Facultés).



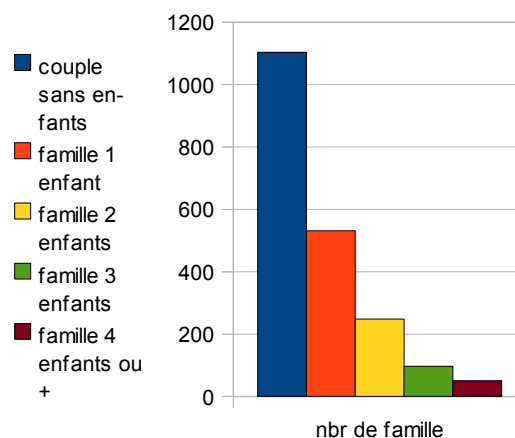
56,6% de la population du quartier ont entre 15 et 29 ans, 11,3% ont entre 30 et 44 ans, 9,9% ont entre 45 et 59 ans, 15% ont plus de 60 et seulement 7,1% ont moins de 14 ans.

Nombre de personne par tranche d'âge dans le quartier en 2008 ; source : INSEE , réalisation personnelle.

Le quartier se caractérise par une structure démographique particulière avec une grande proportion de jeunes, dû à la présence du domaine universitaire, ce sont donc principalement des étudiants.

Plus de 50% de la population de ce quartier n'a donc pas vocation à s'y installer durablement.

Il y a peu d'enfants et peu de personnes ayant entre 40 et 59 ans, il y a donc peu de famille.



Nombre de famille par nombre d'enfants dans le quartiers en 2006 ; source : INSEE , réalisation personnelle

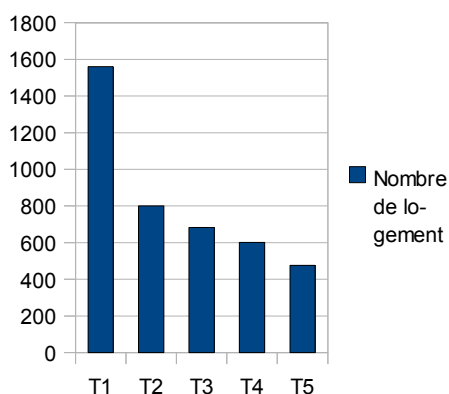
D'après les estimations de l'INSEE, l'IRIS de la Gibauderie a subi une augmentation moyenne de sa population entre 1999 et 2007, en revanche, la population a fortement augmenté sur la zone Les Facultés, ce ci est dû à un grand nombre de constructions neuves sur le campus entre 2002 et 2007.

b- Composition sociale.

Le quartier de la Gibauderie présente une quasi mixité sociale, on a donc des personnes de catégorie socio-professionnelles différentes qui s'y côtoient. Cependant les hauts revenus sont plus représentés et les familles à bas revenus sont très peu nombreuses.

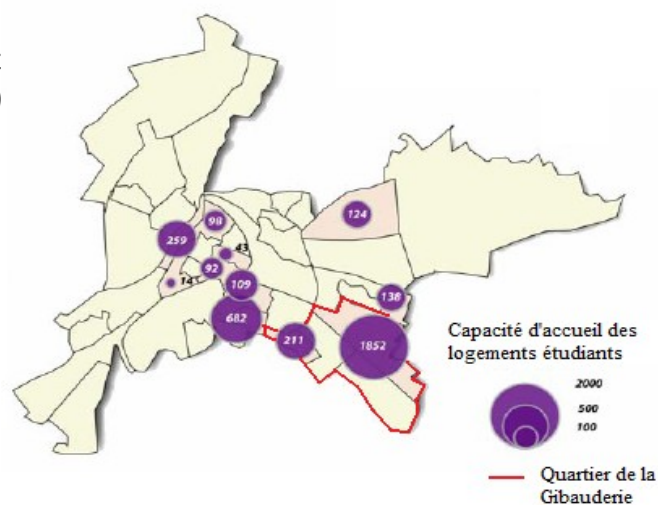
c- Logement.

Le quartier est composé majoritairement de logements collectifs de petite taille (T1 – T2), occupés essentiellement par des ménages composés de une à 2 personnes. Ce sont généralement des locataires très mobiles car plutôt jeunes. La majorité des logements se concentrent sur l'IRIS Gibauderie (3020 logements en 2006) et Les Facultés (1001 logements en 2006), les deux autres quartiers IRIS étant des zones d'activités.

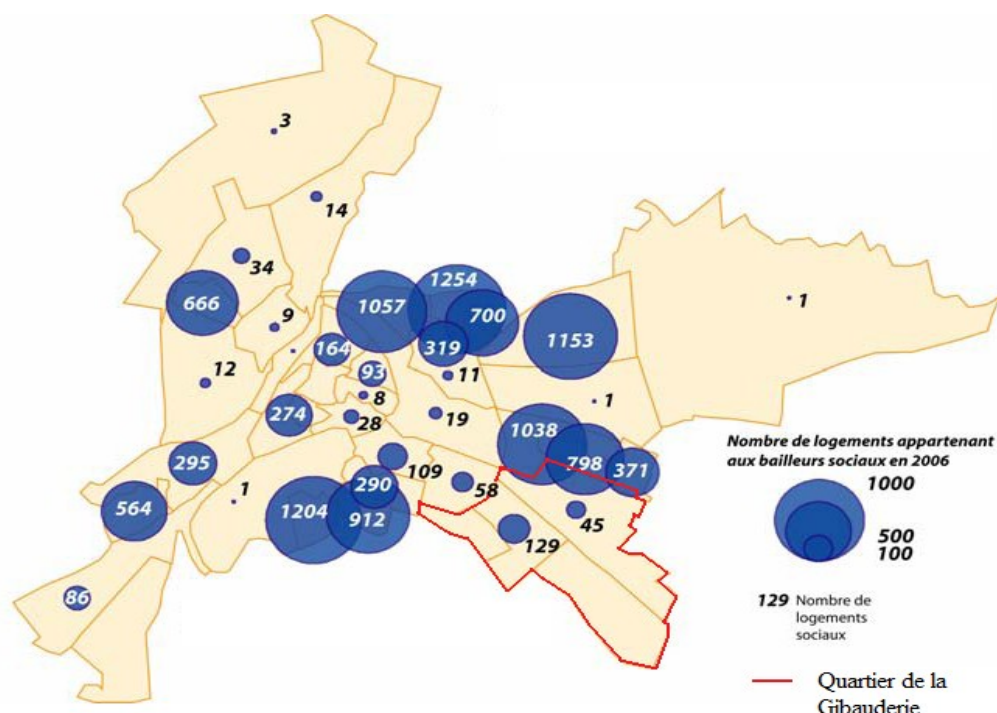


Taille des logements dans le quartier en 2006 ; source : INSEE , réalisation personnelle

L'offre en logement étudiant est très importante sur ce quartier, et semble répondre globalement à la demande, aussi bien au niveau du campus que sur l'IRIS Grand-Large. Les logements étudiants étant principalement des logements de petite taille (20 à 40 m²) pour une seule personne cela confirme la forte proportion d'habitations de type T1 et T2.



Offre de logements étudiants à Poitiers en 2008 ; source : CROUS



Logements sociaux de Poitiers par quartiers IRIS en 2006 ; source : EPLS-DRE et DDE

Le quartier de la Gibauderie compte très peu de logements sociaux, seulement 129 sur l'IRIS Gibauderie et 45 sur l'IRIS Les Facultés. Cela représente seulement deux logements pour 100 habitants.

Le logements sur le quartier de la Gibauderie n'est donc pas adapté pour des familles aux revenus moyen ou faible.

4) Attractivité du territoire.

a- Les équipements majeurs du quartier de la Gibauderie.

Le quartier de la Gibauderie a la spécificité de comporter plusieurs équipements importants qui forment des centralités spécialisées rendant la territoire attractif à l'échelle de l'agglomération et offrant de nombreux services et emplois à l'ensemble de l'aire urbaine. Ces centralités concernent les domaines de la santé, de la formation et de l'enseignement, ce sont le CHU et l'Université. Un autre pôle, de moindre envergure, concernant les sports est également présent proche du quartier de la Gibauderie, la Ganterie qui est un centre sportif composé d'un gymnase et d'une piscine.

Le campus, zone relativement peu dense et peu compact, rassemble une quarantaine de bâtiments sur 125 hectares. L'université est «séparée» en deux par l'avenue de Recteur Pineau, avec d'un côté les UFR de sciences fondamentales et appliquées et de l'autre les UFR de sciences humaines et droit. Beaucoup d'espaces sont vides sur le campus, ces espaces sont principalement réservés pour la circulation automobile et le stationnement. Quelques espaces verts ont été conservés sous forme de grandes étendues d'herbes où les étudiants peuvent se

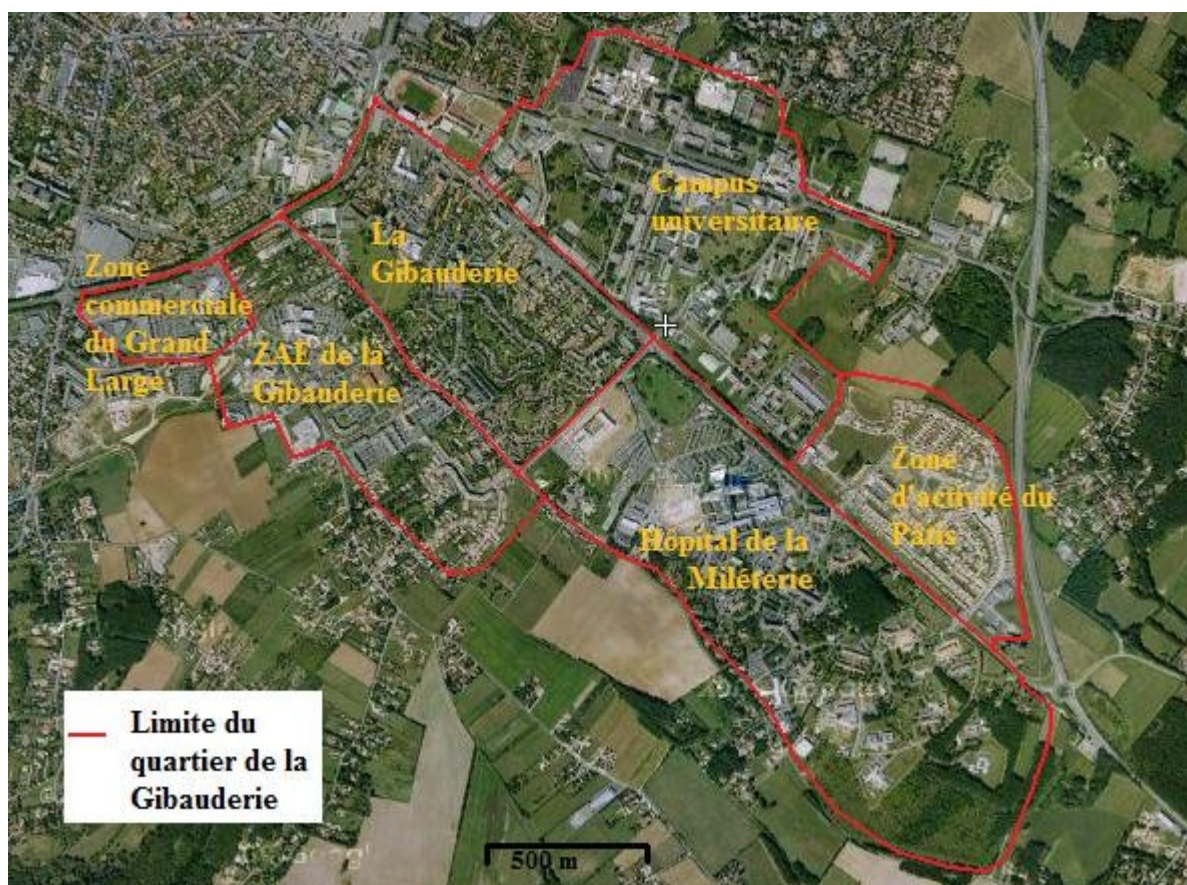
détendre. Cependant aucun banc n'a été installé et il y a très peu de chemins qui traversent ces pelouses. De plus il n'y a pas de véritable lieu de vie sur le campus, peu d'animation et de services ce qui participe à l'isolement de cette zone par rapport au reste du quartier, le campus reste donc un lieu réservé aux étudiants.

Le CHU de la Milétrie comprend un grand nombre de bâtiments avec une emprise au sol relativement importante. Les espaces non bâtis sont réservés, ici aussi, à la circulation et surtout au stationnement. Cependant, les abords de l'hôpital comptent quelques espaces verts réservés aux malades ainsi qu'aux visiteurs.

b- Les espaces économiques et commerciaux.

Le quartier dispose de quelques zones économiques qui génèrent de l'activité et de l'emploi:

- la ZAE Gibauderie/Pré Médard qui est principalement à vocation tertiaire mais qui ne dispose plus aujourd'hui de terrain libre pour se développer davantage,
- la zone d'activité du Pâtis qui est un parc d'activité tertiaire et de recherche, on y trouve quelques commerces (tel que ED),
- le centre commercial Diagonal qui rassemble des commerces de proximité (coiffeur, boulangerie, supérette...),
- la zone du Grand Large qui est espace commercial ayant un rayonnement à l'échelle de l'agglomération toute entière. Cette zone est dédiée à l'équipement de la personne et est associée à un hypermarché de plus de 10 000 m² (Leclerc).



Les différentes zones d'activités du quartier ; source : google map , réalisation personnelle

5) Le patrimoine naturel du quartier.

Le quartier de la Gibauderie est relativement éloigné des espaces verts et des grands milieux naturels de la ville de Poitiers. Cependant il dispose d'espaces verts et d'espaces peu anthropisés, tel que le parc de la Gibauderie, qui permettrait de pouvoir faire entrer la nature au cœur du quartier. La valorisation de ces espaces ainsi que leur inclusion dans la trame verte et bleue de la communauté d'agglomération permettrait de favoriser la biodiversité et le développement d'itinéraire de promenades et d'espaces de jeux. Ces espaces constitueraient des éléments identitaires forts pour le quartier.

II- Le parc de la Gibauderie.

1) Localisation dans le quartier.

D'une superficie de 4,5 hectares, le parc se situe dans L'IRIS Gibauderie, au cœur même du quartier et de la zone la plus densément peuplée. Sa position lui confère un rôle de lien entre les différents équipements du quartier tel que le centre commercial, la maison de quartier ou l'école. Il sert également d'interface de flux de piétons entre la zone du Grand Large, où se trouve de nombreux logements étudiants, et le Campus. Le parc possède donc une place stratégique dans le quartier de la Gibauderie.



Situation du parc dans le quartier ; source : google map , réalisation personnelle

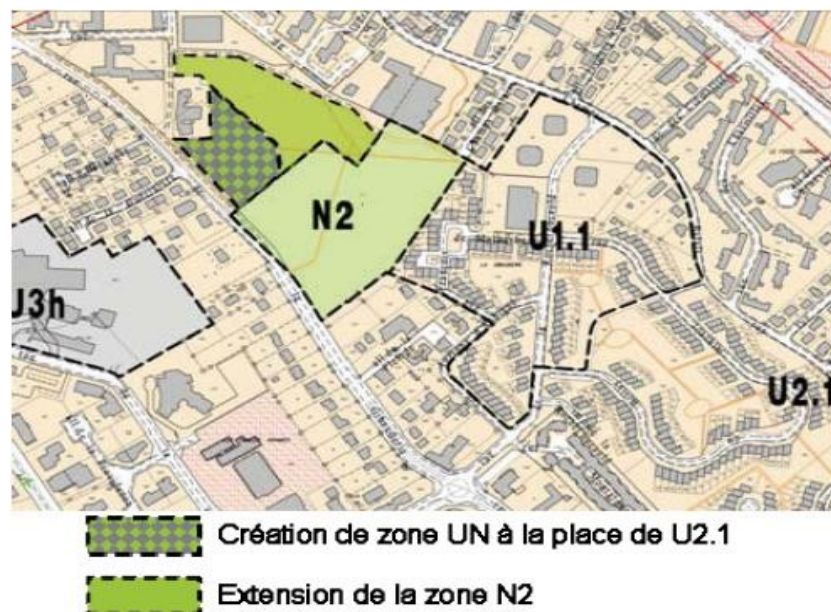
2) PLU et réglementation.

Le parc de la Gibauderie appartient au conseil général de la Vienne depuis environ 30 ans. Le conseil générale a la volonté de préserver ce terrain en espace vert, il n'a pas de projet d'urbanisation sur la parc.

D'après le PLU de la ville de Poitiers le parc est actuellement classé à moitié en zone naturelle N protégée et à moitié en zone densément constructible U2.1 . Cependant une révision du PLU est prévue pour septembre 2010, l'objectif étant d'étendre légèrement la zone N afin d'accroître la protection et de remplacer sur le reste du parc la zone U2.1 par une zone UN (urbanisation nature) afin de constituer une transition entre espace urbain et espace naturel.



Zonage actuel du PLU ; source : plan local d'urbanisme de la CAP



Futur zonage du PLU ; source : plan local d'urbanisme de la CAP

3) Les équipements à proximité du parc.

La position stratégique du parc de la Gibauderie s'explique par les nombreux équipements présents à proximité.

Sur le côté ouest du parc se trouve la maison de quartier de la Gibauderie dont les objectifs sont :

- agir pour l'enrichissement culturel des personnes, leur information, leur formation à l'esprit critique, ou simplement leurs loisirs,
- développer le lien social et le mieux vivre ensemble,
- réagir contre l'individualisme et toute forme de racisme et de xénophobie ainsi que de développer la citoyenneté.



*Maison de quartier sur le parc de la Gibauderie ;
source : photo personnelle*

Pour cela des expositions sont organisées ainsi que des réunions et des débats avec les habitants du quartier, des animateurs sont là pour organiser des animations pour les enfants et les jeunes du quartier, etc. Fin juin la maison de quartier utilise le parc pour organiser la fête de quartier, les trois quart du parc sont alors occupés pour le vide grenier, le stationnement...



*Archives départementales au fond du parc ; source :
photo personnelle*

Sur le côté nord-est du parc se trouve les archives départementales. Le bâtiment a été construit sur le parc, sa capacité de conservation d'archives est de 39 km de rayonnage, sur 10000 mètres carré. 19 agents travaillent quotidiennement au sein des archives départementales.



Complexe scolaire à proximité de la maison de quartier ; source : photo personnelle

Le centre commerciale Diagonal à 500 mètres du parc rassemble des commerces de proximité. Les habitants du quartier traversent régulièrement le parc pour se rendre au centre commerciale.

Le lycée Camille Guérin en face du parc de l'autre côté de l'avenue du 11 novembre ainsi que le

complexe scolaire, école maternelle et primaire, Evariste Galois à côté de la maison de quartier amènent des enfants et des jeunes qui viennent jouer et se détendre sur le parc.

On trouve également un gymnase au nord du parc et de nombreux équipements sportifs comme la piscine et le gymnase de la Ganterie de l'autre côté de l'avenue du 11 novembre, les terrains de tennis du campus, et les nombreux stades.

On peut également citer la faculté, l'hôpital et la polyclinique qui amènent également des visiteurs sur la parc.

Cependant, malgré les nombreux équipements présents autour du parc, celui-ci est peu intégré au bâti qui l'encadre. En effet, on remarque que toutes les constructions qui l'entourent lui «tournent le dos».



	Polyclinique		Maison de quartier		Centre commercial
	Archives départementales		Gymnase		Complexe scolaire Evariste Galois

Les équipements encadrant le parc ; source : google map , réalisation personnelle

4) Les usagers.

Le parc de la Gibauderie est utilisé par les habitants du quartier de tout âge. En effet, les personnes âgées s'y promènent, y promènent leurs chiens. Les enfants viennent

jouer dans le parc avec leurs parents et grands parents, les adolescents viennent jouer au basket, les étudiants le traversent pour aller à l'université. Des personnes venant des quartiers alentour utilisent également le parc comme les élèves du lycée Camille Gérin qui aiment se retrouver dans l'herbe pour se reposer après les cours quand le beau temps arrive.

Cependant, le parc est parfois sous utilisé. D'après les habitants du quartier ils profiteraient d'avantage de ce parc s'il était mieux mis en valeur, mieux aménagé, si il y avait des jeux pour enfants ou des parterres de fleurs par exemple.

5) Patrimoine naturel du parc.

La flore présente sur la parc est constituée principalement d'essences d'arbres locales. On y trouve beaucoup d'érables champêtres (*Acer campestre*) constitués en bosquets. D'autre variétés d'érables sont également observées tel que des érables plane (*Acer platanoides*) ou des sycomores (*Acer pseudoplatanus*).

Quelques chênes sessile (*Quercus petraea*), aulnes (*Alnus serrulata*), charmes (*Carpinus sp*), et cerisiers (*Prunus avium*) sont également présents, répartis dans les différents bosquets du parc.

Trois bouleaux (*Betula sp*) de tailles relativement importantes se situent au milieu du parc. S'y trouvent aussi, un épicéa (*Picea abies*) , deux pommiers (*Malus pumila*)et deux prunus.

La flore du parc n'est donc pas très riche en essences différentes et présente un grand nombre d'espèces autochtones. L'emplacement et l'organisation de ces arbres n'ont pas été étudiés. Ils sont inégalement et mal répartis sur le terrain. En effet des bosquets trop denses où les arbres sont trop serrés et trop bas pour que l'on puisse se promener dessous font opposition à de grandes étendues d'herbes non plantées. De plus le terrain étant argileux, l'eau s'infiltre mal en hiver et en été la terre est très sèche, cela empêche le bon développement des arbres et la possibilité de planter n'importe quelle essence.



Cerisier (prunus avium) ; source : photo personnelle



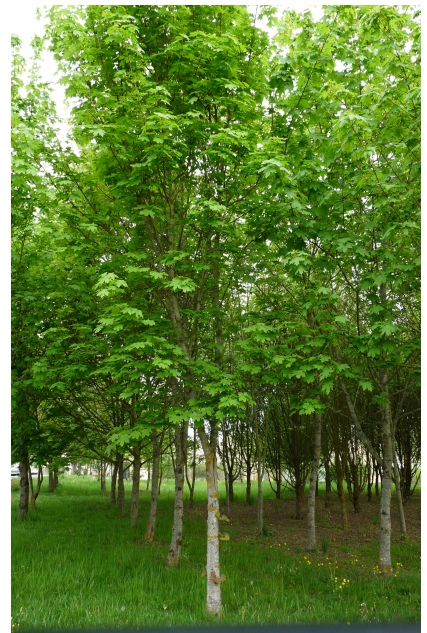
Chêne sessile (Quercus petraea) ; source : photo personnelle



*Érable plane (acer platanoides) ;
source photo personnelle*



*Pommier (malus pumila) ; source : photo
personnelle*



*Bosquet d'érables champêtres (acer
campestre) ; source : photo
personnelle*



*Épicéa (picea abies) ; source : photo
personnelle*



*Bouleau (betula) ; source : photo
personnelle*

Plan général de la répartition de la végétation sur le parc :

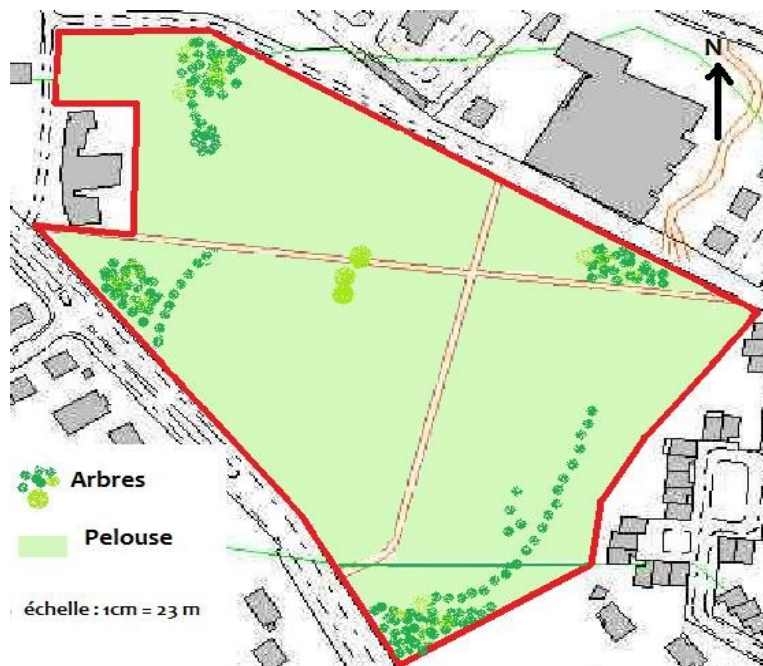


Schéma de répartition de la flore sur le parc ; source : réalisation personnelle

La faune, en revanche n'est pas significative, il n'y a pas de biodiversité marquante à cause de l'herbe tondue trop rase et trop régulièrement et le manque de haie sur le site.

6) Éléments constitutifs du parc : le mobilier urbain et les équipements.

Le parc n'est pas très bien pourvu en mobilier urbain, en effet il ne dispose que d'une quinzaine de bancs et de seulement cinq poubelles. Ce mobilier est relativement bien réparti dans le parc, cependant six bancs se concentrent autour du terrain de pétanque. Les bancs sont en bois, ils sont plutôt anciens mais en bon état de plus il y a plusieurs types de bancs différents. Les poubelles sont relativement grosses et en béton, elles s'intègrent mal dans le paysage du parc.



Exemple de banc présent sur la parc ; source : photo personnelle



Exemple de banc et de poubelle présents sur le parc ; source : photo personnelle



Lampadaire à LED ; source : photo personnelle

Le parc n'est pas éclairé, seul le cheminement au fond du parc possède des lampadaires à LED. Cet éclairage est très récent, il a été mis en place en 2010 à la demande des usagers du parc et des habitants du quartier afin de sécuriser ce passage.

Il n'y a pas de jeux pour enfants sur la parc par contre un terrain de pétanque est installé au milieu du parc. Celui ci est très fréquenté par les retraités habitant dans le quartier. Ce terrain est assez grand, il comprend quatre pistes ensablées, délimitées par une petite bordure en bois. De nombreux bancs (six) entourent le terrain de boule.



Terrain de boule de pétanque ; source : photo personnelle



Panneau de basket dans le parc de la Gibauderie ; source : photo personnelle

Un panneau de basket est également installé au milieu de parc. Cependant il ne bénéficie pas d'un véritable terrain mais seulement d'une petite esplanade en béton de 10 mètres sur 8 mètres. Ce panneau est très utilisé par les jeunes du quartier qui apprécieraient pouvoir jouer d'un véritable terrain de sport avec deux panneaux et un espace plus important. De plus aucun chemin n'a été fait pour accéder au terrain de jeux, il faut traverser l'herbe pour y parvenir.

Le fond du parc, du côté des archives est délimité par un grillage en fer vert. Il a été détérioré par endroit, des trous ont été ouverts par des personnes voulant le traverser.



Grillage délimitant le côté est du parc ; source : photo personnelle

Dans l'ensemble les équipements présents sur la parc sont insuffisants, il n'y a pas suffisamment de bancs ni de poubelles, il manque des jeux pour les enfants, le terrain de basket est trop petit, le grillage est en mauvais état et il n'y a pas d'éclairage à l'intérieur du parc.

7) Entretien et aménagement du parc.

Le parc est entretenu par trois organismes différents. Le ramassage des ordures qui trainent sur le parc se fait par la société JTBT qui est une entreprise de services aux entreprises

et d'activité de nettoyage, le vidage des poubelles se fait par les services des espaces verts de la mairie de la ville de Poitiers une fois par semaine et l'entretien de la pelouse, des arbres, etc se fait par les services techniques départementaux de gestion des espaces verts. Il s'agit du même service qui s'occupe des espaces verts de la zone du Futuroscope.

La tonte de la pelouse ainsi que la taille des végétaux (arbres) est réalisée 7 à 8 fois par an afin de maintenir une hauteur de pelouse à environ 8 centimètres de façon à ce que les usagers puissent se promener dans l'herbe. Les arbres ayant du mal à se développer, leur hauteur, malgré la taille régulière, est insuffisante pour pouvoir se tenir dessous.

On remarque, malgré tout, que l'entretien du parc laisse un peu à désirer. Des capsules de bière traînent sous les arbres, des verres en plastique ainsi que des canettes sont posées à côté des bancs, les branches des arbres taillés ne sont pas ramassées et laissées entassées au pieds des arbres, un panneau cassé n'est pas remplacé à l'entrée du parc, des blocs de béton sont laissés à l'abandon sous les arbres.



Déchets présents sur le parc ; source : photo personnelle



Branches sous un arbre ; source : photo personnelle



Blocs de bétons sous les arbres ; source : photo personnelle

Il y a trois ans quelques aménagements ont été réalisés par les services techniques départementaux, les bosquets ont été relevés et la visibilité sur le parc a été dégagée. Cependant ces aménagements ont été faits sans une réflexion poussée et sans l'aide d'un paysagiste ce qui donne une impression d'un manque d'unité et de cohésion ainsi que d'un aménagement aléatoire du parc.

En effet, le parc offre de trop grands espaces de pelouse vides où il n'y a aucun aménagement. Ces espaces ne sont pas inutilisés par les usagers car ils manquent d'intimité. Très peu de chemin traversent ces espaces, seulement deux grands sentiers traversent le parc de long en large et une troisième allée longe le grillage au fond du parc.



Grande étendue d'herbe vide ; source : photo personnelle



Bosquet dense au bord du parc ; source : photo personnelle

Des bosquets sont disposés arbitrairement aux quatre «coins» du parc. Ces bosquets sont trop denses, les arbres sont plantés trop près les uns des autres et ils sont trop bas pour que l'on puisse s'y promener dessous. De plus aucun passage n'est aménagé pour cheminer sous les arbres.

Les bancs sont également disposés aléatoirement sur le parc. Certains sont posés au milieu de la pelouse sans arbre à côté ni même de chemin pour y accéder.



Banc posé au hasard au milieu du parc ; source : photo personnelle

Cela donne l'impression que le parc à été aménagé endroit par endroit et non pas dans le soucis de créer un ensemble homogène et cohérent. De plus ces aménagements ne sont pas propices au développement d'une biodiversité.

De plus, du côté de la rue de la Gibauderie, le parc n'est pas isolé de la route pourtant très passante. Cela entraine des nuisances sonores et visuelles gênant la tranquillité des

usagers, on ne se sent pas entouré de nature mais toujours en contact avec l'urbanisation de la ville.



La rue de la gibauderie le long du parc ; source : photo personnelle

III- Conclusion.

Le parc de la Gibauderie se trouve au cœur d'un quartier dynamique qui compte de nombreux équipements et dont la majorité des logements sont des collectifs de petite taille. En effet, la proportion de jeunes dans le quartier est très importante. Ce parc à donc un rôle stratégique à jouer dans un quartier où la plupart des habitants n'ont pas de jardin pour se détendre. Cependant ce site manque cruellement d'aménagement et de caractère pour être utilisé à sa juste valeur.

3ème partie :

Les propositions

d'aménagement

I Les enjeux.

Différents enjeux ont pu être dégagés d'après le diagnostic. Ils répondent à deux axes principaux, un axe environnementale et un axe social. En effet , le parc doit répondre aux attentes de la ville de Poitiers en terme de développement de la biodiversité mais également, il doit répondre aux attentes des habitants du quartier en terme de fonctionnalité et de proximité.

– L'aménagement du parc :

Le parc de la Gibauderie offre un espace relativement vaste de 4,5 hectares très peu aménagé. Il n'y a pas suffisamment d'équipements, des espaces ne sont pas valorisés et le site n'est pas isolé de la route.

– Les différentes fonctions du parc :

Le parc de la Gibauderie a à la fois une fonction de détente, de promenade, de jeux mais également de lieu de passage d'un côté à l'autre du quartier.

– La biodiversité :

Le parc doit s'inscrire dans la trame verte et bleue ainsi que dans le projet « ville nature » de la communauté d'agglomération de Poitiers et donc favoriser une biodiversité importante.

– Vitrine du quartier :

Le parc doit être une vitrine du quartier, il doit permettre aux habitants d'augmenter leur sentiment d'appartenance à leur quartier ainsi que donner une identité au quartier.

– Les logements :

La grande majorité des logements du quartier de la Gibauderie sont des logements collectifs de petites taille (T1 – T2), les habitants n'ont pas de jardin privatif pour se détendre. De plus, il compte très peu de logements sociaux de grande taille (T4 – T5) pour accueillir des familles aux revenus modestes et qui n'ont pas les moyens d'habiter en centre ville.

Les aménagements proposés pour la parc de la Gibauderie devront répondre aux enjeux qui viennent d'être exposés.

II Propositions d'aménagement.

L'ensemble du parc sera aménagé dans un souci de respect de l'environnement et de la biodiversité. Le site sera donc entièrement géré selon le principe de gestion différenciée et écologique des espaces verts.

La gestion différenciée est une démarche qui s'inscrit dans le développement durable. Elle consiste à pratiquer un entretien adapté des espaces verts en ville selon leurs caractéristiques paysagères et leurs fonctions dans l'espace urbain. Il s'agit de faire le bon entretien au bon endroit c'est à dire de favoriser la biodiversité tout en respectant les contraintes liées à la présence de l'homme. De plus cette démarche convient parfaitement aux villes qui voient leur surface d'espaces verts augmenter avec des effectifs et des moyens qui stagnent car elle est très peu coûteuse. Ce mode de gestion répond à différents enjeux :

- **Enjeux environnementaux :**

- préserver la biodiversité des espaces naturels,
- limiter les pollutions : produits phytosanitaires (herbicides, pesticides), bâches plastiques... - gérer les ressources naturelles : économies d'eau, gestion des déchets verts...

- **Enjeux culturels :**

- valoriser l'identité des paysages communaux,
- mettre en valeur les sites de prestige et patrimoniaux,
- diversifier et transmettre le savoir-faire et l'art du jardinier.

- **Enjeux sociaux :**

- améliorer le cadre de vie des habitants en mettant à leur disposition une diversité d'espaces,
- éduquer le grand public à l'environnement,
- favoriser l'autonomie des agents.

- **Enjeux économiques :**

- faire face à des charges de fonctionnement de plus en plus lourdes (augmentation des surfaces),
- optimiser les moyens humains, matériels et financiers,
 - maîtriser les temps de travail,
 - adapter le matériel (faucheuse, broyeur...).

Il existe six niveaux d'entretien différents selon le type d'espace vert que l'on veut aménager :

- **niveau d'entretien 0 : jardinières fleuries :**

Entretien : arrosage 2 fois par semaine (avec réserve d'eau), tous les jours (sans réserve d'eau), fertilisation organique à la plantation, nettoyage des détritux selon la nécessité, des fleurs fanées et des feuilles et plantes sèches, remplacement des plantes systématique si elles sont malades ou vandalisées, traitements sous forme de lutte biologique contre les ravageurs (fongicides en préventif).

– **niveau d'entretien 1 : espaces vert :**

La nature est très maîtrisée, la végétation est mise en scène avec un grand soucis du détail. Ce sont des espaces souvent très fleuris.

Entretien : arrosage 3 fois par semaine (réduction en cas de sécheresse), découpe de bordures 5 fois par an environ, désherbage manuel pour les gazons et les arbustes (plus paillage), pour les stabilisés désherbage à la binette + thermique, fertilisation du gazon avec 5 apports organique, nettoyage aussi souvent que nécessaire et tri sélectif, ramassage de feuilles et brindilles 2 fois par semaine et broyage des feuilles puis répartition sur les massifs, remplacement des plantes chaque année et systématiquement, taille architecturée des arbres et arbustes, tonte à hauteur de 3 cm, 3 fois toutes les 2 semaines, traitements préventif aux fongicides et lutte biologique contre les parasites.

– **niveau d'entretien 2 : espaces verts emblématiques :**

La nature est toujours domestiquée mais la main du jardinier est moins visible. Les végétaux sont souvent en forme libre et le fleurissement est permanent grâce à l'utilisation d'arbustes et de plantes vivaces.

Entretien : arrosage 3 fois par semaine d'avril à septembre (réduction en cas de sécheresse), découpe des bordures 2 fois par an, désherbage, fertilisation et remplacement des plantes idem que pour N1, ramassage des ordures 2 fois par semaine selon fréquentation et introduction du tri sélectif, ramassage de feuilles et brindilles 1 fois par semaine puis broyage des feuilles et répartition sur les massifs, taille horticole des arbres et arbustes, tonte à hauteur de 8 à 5 cm, 1 fois par semaine, traitement préventif aux fongicides et lutte biologique.

– **niveau d'entretien 3 : espaces verts à caractère urbain :**

Ces jardins cherchent à offrir un cadre agréable aux immeubles, aux lieux de vie et de circulation. Les végétaux plantés par les jardiniers s'accompagnent de végétation spontanée.

Entretien : mise en place de bandes enherbées entre boisement et pelouse à faucher en septembre, pas de traitement ni de lutte biologique, ramassage des détritux 2 fois par semaine, les feuilles ne sont pas ramassées dans les massifs, pour les pelouses broyage à la tondeuse à recyclage, tonte à hauteur de 12 à 8 cm, une fois par semaine, ramassage du gazon sur les zones piétinées ou à l'ombre, remplacement des plantes si nécessaire et plantes indigènes privilégiées, taille des arbustes au sécateur.

– **niveau d'entretien 4 : espaces verts à caractère champêtre :**

La flore spontanée est favorisée et très présente notamment dans les prairies et en lisière des haies bocagères ; l'ambiance champêtre est renforcée par le choix d'essences locales.

Entretien : élagage des arbres pour la sécurité, tonte du bord des routes 3 fois par an pour la visibilité, tonte une fois par an en fin d'été par gyrobroyage pour les autres endroits, mise en place de stabilisés enherbés, cheminement spontanés privilégiés, taille des arbustes pour sécuriser les passages, plantes invasives contrôlées.

– **niveau d'entretien 5 : espaces verts boisés :**

Les herbes se développent dans les espaces laissés libres par la végétation naturelle déjà présente. En favorisant une importante biodiversité, certains de ces espaces ont une fonction écologique très forte.

Entretien : intervention sur la végétation seulement pour la maintenir et garder sa structure, espèces indigènes privilégiées, maintient des arbres creux et morts comme niche écologique,

ramassage des détritux une fois par mois ou plus selon la fréquentation.

Le parc sera géré au niveau 3 et 4 selon les endroits.

1) Un parc à trois visages.

Le parc sera découpé en trois espaces :

- un espace sera consacré aux jeux. Cet espace sera géré en gestion différenciée de niveau trois.
- Un espace plus intimiste, consacré à la détente. Cet espace sera géré en gestion différenciée de niveau deux/trois.
- Un espace consacré à la biodiversité. Cet espace sera géré en gestion différenciée de niveau quatre.

Cette découpe permet de répondre à tous les enjeux du parc, en effet, cela permet de développer la faune et la flore sur le parc tout en gardant des espaces où les usagers pourront se promener sur les pelouses. Il s'agit de faire le choix d'entretien le plus judicieux en fonction des usages et des fréquentations du site.

a- Une aire de jeux.

L'espace de jeux sera aménagée du côté de la maison de quartier et du complexe scolaire Evariste Galois car c'est de ce côté du site qu'il y a le plus d'animation et que le panneau de basket est déjà implanté. Tous les jeux seront donc rassemblés au même endroit, le terrain de sport, les jeux pour enfants ainsi que le terrain de pétanque. Ainsi toutes les générations se côtoieront sur un même espace de loisir.

Le terrain de basket :

Un seul panneau de basket est présent sur le parc et le terrain qui lui est attribué est trop petit pour pouvoir jouer à plusieurs. Pourtant ce terrain est très fréquenté par les jeunes du quartier. Il faut donc aménager un véritable terrain de sport suffisamment grand et fonctionnel.

Un terrain multisport sera donc installé, il comprendra deux buts et filets de buts, deux panneaux, cercles et filets de basket ainsi que des poteaux permettant d'accrocher des filets. Il permettra donc la pratique du basket mais également du foot, du volley, etc. Cet espace sera délimité par une structure en bois et métal, le revêtement du sol sera en caoutchouc. Souple, amortissant et antidérapant ce sol est le plus sécurisé. Les dimensions du terrain seront de 15 mètres de large sur 25 mètres de long.



Exemple de terrain multistop ; source : archi expo



Exemple de terrain multistop ; source : CAMMA sport

Le terrain de pétanque :

Le terrain de pétanque sera déplacé et ramené du côté de la maison de quartier afin de faire une zone réservée aux jeux.

Le terrain ne sera pas modifié seulement une piste sera enlevée. En effet il comprend 4 pistes de pétanque de 6 mètres de large sur 15 mètres de long qui sont souvent utilisées par les habitants du quartier mais trois piste suffisent car elles ne sont jamais utilisées toutes les quatre en même temps. Il sera simplement entretenu en accord avec les principes de gestion différenciée. Les terrains seront remis à niveau régulièrement par apport de calcaire, le désherbage se fera au rabot et à la main, les herbes spontanées ne seront pas laissées dans cette espace, les pistes seront entourées d'une petite bordure en bois d'une quinzaine de centimètres de haut.



*Exemple de terrain de pétanque ;
source : google image*



*Terrain de pétanque du parc de la Gibauderie ; source :
photo personnelle*

Les jeux pour enfants :

Il n'y a pas de jeux pour enfant dans le parc, pourtant il y a une école et la maison de quartier, qui attire beaucoup d'enfants, à proximité. Des jeux seront donc installés. Une structure en bois et des balançoires seront donc mis en place sur un sol ensablé.



*Exemple de structure en bois pour les enfants ; source :
google image*



Exemple de jeux pour enfants ; source : google image

Les jeux seront entourés d'une clôture en bois ajourée et d'une haie composée d'arbustes fleuris persistants, ils seront donc fermés la nuit afin d'éviter les actes de vandalisme ayant déjà été commis sur les installations précédentes.



Exemple de clôture en bois ; source : google image

L'espace de jeux pour enfants aura une superficie de 600 m², 30 mètres de long sur 20 mètres de large.

Les allées :

Des chemins seront aménagés en plus des chemins principaux déjà existants. Cela permettra un meilleur maillage du parc et une facilité d'accès aux différentes aires de jeux.

Dans le respect des principes de gestion différenciée, les chemins seront fait avec un mélange de terre, pierre enherbées tondus très ras (5 centimètres). Aucun désherbant ne sera utilisé pour entretenir ces sentiers.

La hauteur de tonte dans cette zone sera de 8 centimètres de haut.

Plan général de la zone :



Schéma d'aménagement de la zone de jeux ; source : réalisation personnelle

b- Une zone en faveur de la biodiversité.

La prairie :

La tonte des pelouses perturbe fortement l'environnement, cela limite la diversité animale et végétale et crée de nombreuses nuisances, bruit, consommation d'énergie, pollutions, etc. Plus les interventions sont fréquentes et les pelouses tondues rases et plus ces nuisances s'aggravent. En effet, des végétaux coupés ras avant leur floraison limite la pollinisation et donc la dissémination des espèces et n'offrent pas un habitat adéquate pour la faune.

C'est pourquoi, dans un soucis de développement de la biodiversité sur le parc, une zone du site sera sous forme de prairie, en gestion différencié de niveau quatre.

Une prairie fleurie sera donc semée sur une surface de 1,5 hectares (environ un tiers du parc) afin d'enrichir la flore du parc et ainsi de permettre la prolifération de la faune. De plus, la jachère fleurie a été choisie car elle permet également d'enrichir le paysage du parc qui manque de fleurissement.





Les prairies fleuries, contrairement aux prés de fauche ou aux gazons fleuris qui sont




des espaces herbeux ou engazonnés qui n'ont simplement pas été tondu, sont quant à elles sciemment conceptualisées et prévues.

Exemple de prairie fleurie dans la ville de Cholet ; source : ville de Cholet

Un mélange de graine de fleurs commune de nos régions, poussant facilement et nécessitant un faible entretien sera donc choisi :

Nom de la plante	Hauteur	Période de floraison	Caractéristiques	Image de la plante
Bleuet des champs (<i>Centaurea cyanus</i>)	30 à 80 centimètres	mai à octobre	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - tiges vert grisâtre - fleurs bleues 	
Vipérine faux Plantain(<i>Echium plantagineum</i>)	20 à 60 centimètres	mai à juillet	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - feuilles couvertes de poils mous - fleurs bleues à rose violacées 	
Phacélie à feuille de tanaïsie (<i>Phacelia tanacetifolia</i>)	15 à 120 centimètres	mai à août	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - fleurs bleu mauve à bleu lavande - grandes feuilles profondément lobées très espacées sur la tige 	
Souci officinal (<i>Calendula officinalis</i>)	40 à 60 centimètres	avril à octobre	<ul style="list-style-type: none"> - annuelle - fleurs oranges vif - feuilles supérieures velues, ovales allongées, simples 	

Cosmos bipinnatus	35 à 120 centimètres	juin à octobre	- annuelle - fleurs blanches, roses, rouges, orange ou « cramoisies »	
----------------------	-------------------------	----------------	---	---

Le terrain doit être préparé avant le semis. Il n'est pas possible de semer sur un sol déjà couvert (prairie, pelouse...), une graine a besoin d'être au contact de la terre pour germer. Il faudra donc préalablement labourer la terre.

Afin de ne pas laisser trop de place aux plantes invasives et d'obtenir une floraison dense il faudra semer entre 5 et 8 grammes de graine au m².

L'entretien de cette prairie consiste uniquement en une fauche deux fois par an, en fin d'été et au printemps avant la floraison. Cette fauche ne doit pas être trop rase ni trop tôt dans l'année. On diminue donc ainsi la fréquence de l'intervention de l'homme ainsi que la consommation d'eau car les végétaux deviennent plus résistants à la sécheresse.

Les cheminements :

Un cheminement sera créé, permettant de traverser la prairie d'un côté à l'autre du parc. En effet, le site est un lieu de passage très fréquenté il faut donc maintenir un chemin à cet endroit.

Des passerelles en bois seront donc installées. D'une largeur de 2 mètres et d'une hauteur de 50 centimètres, ces passerelles traverseront le parc permettant au promeneurs de surplomber la végétation et ainsi de pouvoir observer cette biodiversité. Les chemins rejoindront le sentier déjà existant et l'extrémité nord-est du parc.

De plus cette passerelle permettra d'éviter le piétinement des végétaux ainsi que de déranger l'habitat de la faune vivant dans cette prairie.



*Exemple de passerelle en bois, parc de la plage bleue ;
source : conseil général Val de Marne*



*Exemple de passerelle en bois, parc de la plage bleue ;
source : conseil général Val de Marne*

Panneaux explicatifs :

Des panneaux explicatifs en bois pourront être installés dans cette zone, le long du chemin, afin d'éclairer les usagers sur les principes et les objectifs de la gestion différenciée.



Exemple de pupitre descriptif ; source : google image



Exemple de panneau explicatif ; source : google image

Exemple d'explication inscrit sur les panneaux :

« Sur cette espace une prairie fleurie à été plantée, elle sera fauchée deux fois par an. Ce nouveaux mode de fleurissement propose une approche écologique de la gestion des espaces verts en favorisant la diversité végétale et animale. Les espèces utilisées sont des espèces adaptées au milieu dans lequel elles ont été implantée. »

Plan général de la zone :

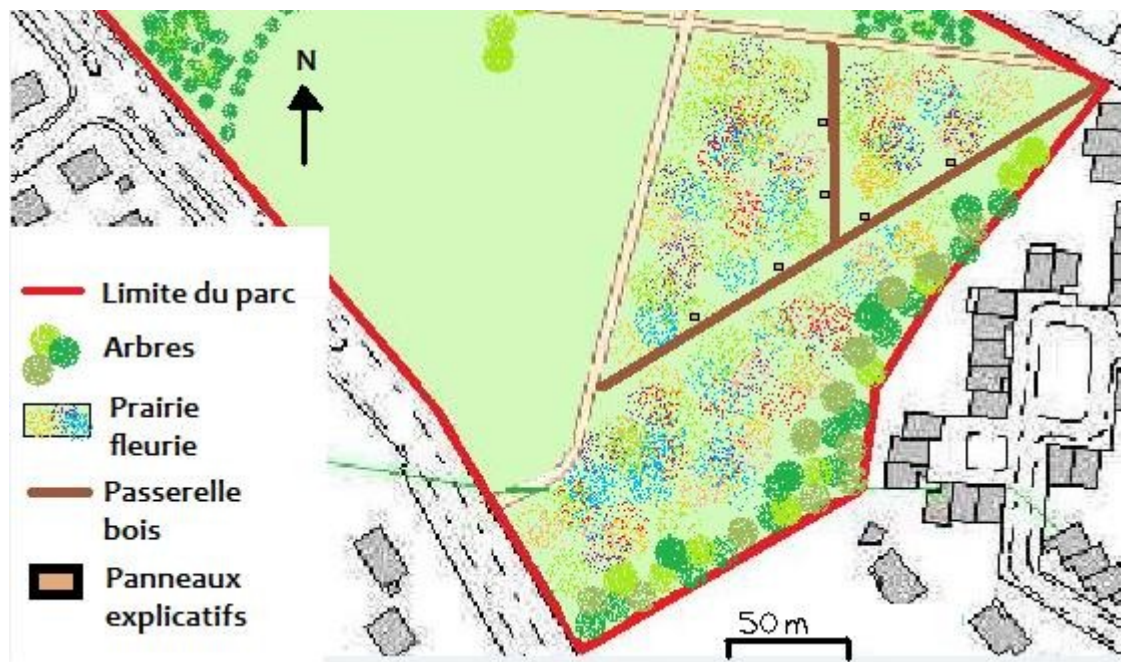


Schéma d'aménagement de la zone en faveur de la biodiversité ; source : réalisation personnelle

c- Une aire de détente :

Cette zone sera aménagée avec des allées de promenade équipées de bancs. La pelouse sera accessible, des tables de pique-nique seront installées, des arbres et arbustes fleuries seront plantés afin de créer une ambiance plus intimiste, plus feutrée.

Cette zone sera gérée en gestion différenciée de type 3.

C'est un intermédiaire entre les jardins à fonction décorative et les jardins naturels.

Dans cette espace, la pelouse sera tondue à hauteur de 8 centimètres 1 fois par semaine de façon à ce que les gens puissent se promener, s'asseoir dans l'herbe, jouer au ballon, etc. L'herbe de la tonte ne sera pas ramassée sauf sur les zones piétinées où à l'ombre.

En revanche, les cheminements ajoutés ne seront pas enherbés. Dans cette zone les chemins seront couverts d'un revêtement en calcaire et mignonnette siliceuse (10 cm de calcaire puis 1 cm de mignonnette en couche de finition) qui est perméable à l'eau de ruissellement évitant ainsi que ces sentiers se transforment en boue impraticable lorsqu'il pleut.

Le désherbage de ces allées se fera par des moyens thermiques ou mécaniques.

Les pieds des arbres et des arbustes seront recouverts par un paillage ou par de la végétation, des plantes basses ou couvre-sol tels que des pervenches, du lierre ou des vivaces rampantes.



*Exemple de paillage au pied d'arbuste ;
source : google image*



*Exemple d'ambiance de la zone de détente du parc ;
source : google image*



*Exemple d'ambiance de la zone de détente du parc, parc des
près mignons Poitiers ; source : ville de Poitiers*

Plan général de la zone :



Schéma de la zone de détente du parc ; source : réalisation personnelle

1) Végétation du parc :


a- Mise en place d'une haie champêtre :

Le parc n'est pas isolé de la route ce qui entraîne de nombreuses nuisances sonores. Une haie sera donc plantée le long de la rue de la Gibauderie afin que les usagers se sentent plus isolés de la ville et des voitures.

De plus, parmi les nombreux ensembles végétaux que l'on trouve dans la nature, la haie constitue une réserve importante de biodiversité. Elle sert, notamment de refuge pour les

oiseaux.

Des arbustes seront donc choisis afin de constituer cette haie champêtre :

Nom de l'essence	Photo de l'essence	Vitesse de croissance	Hauteur maximale	Période de floraison	Attractivité pour les animaux (oiseaux insectes)
Cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>)		rapide	4 mètres	mai - juin	élevée
Noisetier rouge (<i>Corylus avellana</i>)		rapide	15 mètres	février - avril	élevée
Troène commun (<i>Ligustrum vulgare</i>)		rapide	3 mètres	mai - juin	très élevée
Sureau noir (<i>Sambucus nigra</i>)		rapide	7 mètres	juin – juillet	moindre
Viorne obier (<i>Viburnum opulus</i>)		lent	4 mètres	mai - juin	moindre

La haie nécessitera une taille à la main régulière. Les résidus de branches seront broyés et épandus aux pieds des arbustes.

La haie entourant l'aire de jeux pour enfants sera composée des mêmes essences et entretenue de la même façon.

b- Les arbres et arbustes dans le parc :

Des arbres et des arbustes seront plantés dans tous le parc.

Le bosquet du coin nord-ouest du parc sera conservé ainsi que les arbres présents sur le bord sud-est du parc et les trois boulots au centre du site. En effet il faut maintenir des arbres déjà présents car le sol étant pauvre les arbres mettent du temps à se développer.

Des arbres seront ajoutés sur le bord sud-est du parc, afin de l'isoler des habitations présentes à proximité. En effet, les habitants se sont plaint du bruit le soir lorsque les jeunes se retrouvent à cet endroit.

Également des arbres seront plantés aux abords des jeux et dans la zone de détente afin de faire de l'ombre sur les jeux, les bancs et les tables.

Les essences choisies sont les mêmes que celles qui sont déjà présentes sur le parc (érables champêtres (*Acer campestre*), érables plane (*Acer platanoides*), sycomores (*Acer pseudoplatanus*), aulnes (*Alnus serrulata*), charmes (*Carpinus sp*), cerisiers (*Prunus avium*), bouleaux (*Betula sp*), épicéa (*Picea abies*), et prunus) car ce sont des espèces indigènes qui nécessitent très peu d'entretien et qui ne sont pas sensibles aux attaques de ravageurs. De plus ils attirent plus d'insectes que les essences exotiques.

Cependant les Aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*), les Bouleau blancs (*Betula pendula*), les Merisiers à grappes (*Prunus padus*) ainsi que les Frênes élevés (*Fraxinus ornus*) qui sont mieux adaptés aux sols gorgés d'eau et marécageux seront également utilisés.



Aulnes glutineux (Alnus glutinosa) ; source : google image



Bouleau blancs (Betula pendula) ; source : google image



Merisiers à grappes (Prunus padus) ; source : google image



Frênes élevés (Fraxinus ornus) ; source : google image

c- Plan générale de la végétation dans le parc :



Schéma de répartition de la faune qui sera sur le parc ; source : réalisation personnelle

2) Le mobilier urbain :



Des bancs en bois seront installés dans le parc. Ils se situeront autour des jeux pour enfants, du terrain de pétanque ainsi que dans la zone de détente du parc. Il n'y aura pas de banc dans la prairie fleurie car l'herbe sera trop haute et les usagers n'auront pas le droit de marcher dans cette prairie.

Exemple de banc en bois ; source : google image

Des tables de pique nique en bois seront également implantées sous les arbres, uniquement dans la zone de détente du parc.



Exemple de table de pique nique ; source : gogle image



*Exemple de balise à éclairage solaire ;
source : greenweez*

Un éclairage sera mis en place au bord des chemins afin de pouvoir traverser le parc en sécurité la nuit (lorsque les étudiants rentrent chez eux l'hiver par exemple). Il s'agira de petites bornes lumineuses solaires de 70 centimètres de hauteur. Ces lampes se rechargent la journée grâce aux rayons du soleil et se mettent en marche à la tombée de la nuit.

Des poubelles de trie sélectif seront également installées sur le parc toujours dans un soucis de respect de l'environnement. Ces poubelles seront en bois.



*Exemple de poubelle pour le trie sélectif ;
source : google image*

3) Plan général de l'aménagement du parc de la Gibauderie :

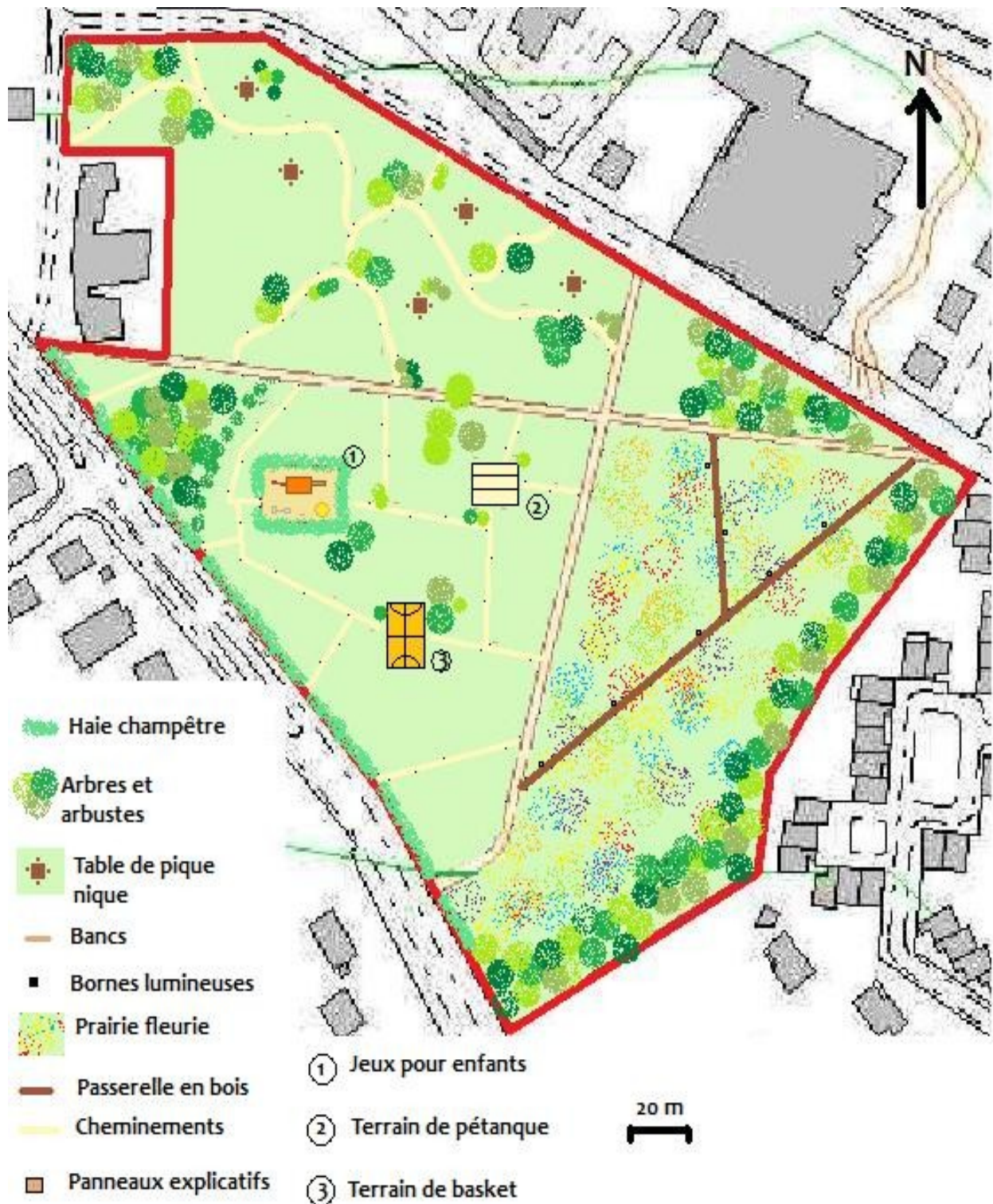


Schéma général de l'aménagement du parc de la Gibauderie ; source : réalisation personnelle

4) Logements sociaux :

A plus long terme il pourrait être envisagé de construire des logements sociaux de type T4 sur 10% du parc. Ces logements seraient construits en bordure du parc, dans le prolongement de la maison de quartier afin de ne pas couper le site et de créer une unité dans le bâtiment entourant le parc. Ils ne dépasseraient pas une hauteur de quatre à cinq étages (R+4 ou R+5) et seraient entourés de nature et fait en bois afin de s'inscrire parfaitement dans le cadre naturel du parc.

Ces logements seraient des écoconstructions répondant aux normes environnementales HQE (haute qualité environnementale).

Cependant, il a été choisi, ici de maintenir l'ensemble de l'espace en parc et de ne pas réaliser d'opération de construction sur ce terrain. En effet, il appartient toujours au conseil général et celui ci ne veut pas de bâti sur cet espace.

Conclusion :

L'agglomération de et la ville de Poitiers bénéficie d'une position privilégiée à la limite des aires d'influences de Paris, Nantes et Bordeaux ainsi que d'une desserte routière et ferroviaire de qualité. Ce-ci confère à la communauté d'agglomération de Poitiers (CAP) une dynamique économique et démographique importante. L'appareil productif de la CAP ainsi que sa population sont en expansion. Cependant, la population de la CAP a un profil très particulier avec une forte proportion de jeunes, surtout des étudiants, et une population de personnes très âgées (+ de 75 ans) en augmentation.

Cependant cette agglomération reste à échelle humaine et privilégie le développement culturel, touristique et environnemental, c'est à dire la qualité de vie des habitants de la CAP.

De plus, Poitiers possède de nombreux atouts paysagers et environnementaux qui nécessitent d'être mieux mis en valeur. Les vallées humides et sèches, les parcs urbains, etc. Dans cette optique, la CAP a développé un projet d'aménagement et de développement durable dont les objectifs sont la création de corridors écologiques afin de relier entre eux ces « cœurs de nature » qui sont trop segmentés. Mais également d'amener une nature plus ordinaire en ville avec la création de parcs dans les différents quartiers de la ville de Poitiers. Ces parcs devront permettre de favoriser la biodiversité ainsi que l'utilisation de ces espaces par les habitants des quartiers.

Le parc de la Gibauderie, de par sa position, entre parfaitement dans les objectifs du PADD de la CAP. En effet, il se trouve au cœur d'un quartier vert, dynamique, dont la population est en majorité des jeunes étudiants et dont les logements sont principalement des logements collectifs. C'est un lieu peu qualifié, qui offre peu d'aménagement et peu de diversité animale et végétale mais cependant très utilisé par les habitants du quartier.

Des aménagements sont donc nécessaires sur cet espace.

Tout d'abord il faut créer une zone permettant le développement de la biodiversité, cette zone sera semée d'une prairie fleurie et traversée par une passerelle en bois afin de ne pas piétiner l'herbe. Ensuite il faut aménager des espaces de jeux pour enfants et un terrain de sport pour les jeunes. Et pour finir, un lieu plus intimiste, de détente, pourvu de bancs et de tables de pique nique. Tous ces aménagements seront faits selon les principes de gestion différenciée des espaces verts. Une haie sera également plantée afin d'isoler le parc de la route mais également de diversifier la faune et la flore.

Le quartier manque de logements sociaux de grande taille pour des familles à revenus modestes, il aurait donc été possible de créer des logements sociaux sur une partie du parc. Cependant le parc appartient au conseil général de la Vienne et celui-ci ne veut pas de construction sur son parc.

Le parc de la Gibauderie doit donc répondre à deux problèmes bien distincts, le problème environnemental et le problème social de proximité. Il doit permettre d'allier ces

deux enjeux au sein d'un même espace et d'y répondre au mieux. Hors, il difficile de faire accepter aux usagers du parc un changement de visage et d'utilisation de l'espace qu'ils se sont appropriés. Il faudra donc expliquer les principes de la gestion différenciée et ces objectifs afin que les habitants du quartier se sentent impliqués dans le projet.

Bibliographie :

Site internet :

- <http://www.gestiondifferentiee-org>
- <http://www.observatoire-environnement.org>
- <http://www.mairie-poitiers.fr>
- <http://www.agglo-poitiers.fr>
- <http://www.insee.fr>

Ouvrage :

- Le guide de la faune et de la flore de nos régions ; sous la direction de Eisenreich W. et D. ; Arthaud 2000
- Écologie du paysage, concept méthode et application ; Burel F. et Baudry J. ; Paris TEC & DOC, 1999
- Inventaire botanique et propositions d'aménagement du site naturel – Novotel Limoges - ; Auvert S. ; M1 paysage INH Angers

Documents d'urbanisme :

- Plan locale d'urbanisme de la CAP
- Projet d'aménagement et de développement durable de la CAP
- Orientations d'aménagement du quartier de la Gibauderie

Mots clés :

communauté d'agglomération de Poitiers

PNU (parc naturel urbain)

trame verte et bleue

projet d'aménagement et de développement durable (PADD)

gestion différenciée

prairie fleurie

Annexes :

Questionnaires distribué aux habitants de la Gibauderie afin de m'aider dans mon diagnostic et dans mes propositions d'aménagement.